
Sondage : les finissantes et finissants de l'immersion française au Manitoba en 1998 et 1999

Janvier 2002

Direction des services de soutien en éducation
Division du Bureau de l'éducation française
Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba
1181, avenue Portage, salle 309
Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3



Dans le présent document, les termes de genre masculin sont utilisés pour désigner des personnes englobant à la fois les femmes et les hommes; ces termes ne visent aucune discrimination et sont utilisés uniquement dans le but d'alléger le texte.

Données de catalogage avant publication d'Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba

448.0071 *Sondage : les finissantes et finissants de l'immersion française au Manitoba en 1998 et 1999.*

ISBN 0-7711-2550-X

1. Français (Langue) -- Étude et enseignement -- Immersion -- Manitoba.
2. Diplômés de l'enseignement secondaire -- Manitoba. 3. Diplômés de l'enseignement secondaire -- Travail -- Manitoba. 4. Compétence linguistique -- Perte -- Manitoba. 5. Bilinguisme -- Manitoba. I. Manitoba. Bureau de l'éducation française. Direction des services de soutien en éducation.

Tous droits réservés. © 2001, la Couronne du Chef du Manitoba représentée par le ministre, Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, Division du Bureau de l'éducation française, 1181, avenue Portage, salle 509, Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3 (téléphone : (204) 945-6263 ou 1 800 282-8069, poste 6263; télécopieur : (204) 945-1625; courriel : bef@merlin.mb.ca)

Tous les efforts ont été faits pour mentionner au lectorat les sources et pour respecter la Loi sur le droit d'auteur. Si, dans certains cas, des omissions ou des erreurs se sont produites, prière d'en aviser Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba pour qu'elles soient rectifiées.

Par la présente, Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba autorise toute personne à reproduire ce document ou certains extraits à des fins éducatives et non lucratives. Ce droit ne s'applique pas aux pages provenant d'une autre source.

Remerciements

Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba tient à remercier les personnes qui ont participé, au sein de l'une des équipes suivantes, à l'élaboration du présent document, *Sondage : les finissantes et finissants de l'immersion française au Manitoba en 1998 et 1999*.

Responsable du projet

Philippe Le Dorze	Agent d'éducation	Bureau de l'éducation française
-------------------	-------------------	---------------------------------

Comité

David Hycie	Directeur adjoint	École Riverside/Div. scol. Mystery Lake n° 2355
-------------	-------------------	---

Linda Crawford	Directrice du programme d'immersion française	Div. scol. Assiniboine South n° 3
----------------	---	-----------------------------------

Pauline Charrière	Présidente des ÉFM 2000	Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM)
-------------------	-------------------------	--

Paul La Rivière	Président des ÉFM 2001	ÉFM
-----------------	------------------------	-----

Jocelyne Legault	Enseignante	École Neelin High Division scolaire Brandon n° 40
------------------	-------------	--

Gérard Labelle	Conseiller	Collège Pierre-Elliott Trudeau Division scolaire Transcona-Springfield n° 12
----------------	------------	---

Pilotage de l'instrument

Julie Porter	Analyste de recherche	La section du programme d'indicateurs scolaires
--------------	-----------------------	---

Jean Britton	Directrice	La section du programme d'indicateurs scolaires
--------------	------------	---

Danielle Parent	Agente d'éducation	Bureau de l'éducation française
-----------------	--------------------	---------------------------------

Monique McMullin	Opératrice en éditique	Bureau de l'éducation française
------------------	------------------------	---------------------------------

Analyses et rapport

Philippe Le Dorze	Agent d'éducation	Bureau de l'éducation française
-------------------	-------------------	---------------------------------

Jean Britton	Analyste de planification	Direction de la recherche et de la planification
--------------	---------------------------	--

Matthew Kwok	Analyste de recherche	Direction de la recherche et de la planification
--------------	-----------------------	--

Traitement de textes

Guizella Gerullis	Opératrice en éditique	Bureau de l'éducation française
-------------------	------------------------	---------------------------------

Sylvie Joannis	Opératrice en éditique	Bureau de l'éducation française
----------------	------------------------	---------------------------------

Annie Burmey	Opératrice en éditique	Bureau de l'éducation française
--------------	------------------------	---------------------------------

Table des matières

SOMMAIRE DE L'ÉTUDE.....	1
1. CONTEXTE	3
2. MÉTHODOLOGIE	4
3. RÉSULTATS.....	8
A – Thème : Compétence langagière aujourd'hui	9
B – Thème : L'utilisation de la langue française aujourd'hui et à l'avenir	21
C – Thème : Les études postsecondaires	33
D – Thème : Le travail	45
E – Thème : La transition de cours en français à des cours en anglais.....	48
F – Thème : L'école d'immersion française au secondaire	55
G – Thème : La technologie.....	63
H – Thème : La valeur de l'éducation en immersion française	65
4. ANNEXE	70

Sommaire de l'étude

Compétence langagière aujourd'hui

À la fin de leurs études secondaires, les répondants ont dit que c'était important de maintenir leur connaissance du français. Ceci s'est avéré difficile pour plusieurs d'entre eux.

Plus on s'éloigne de la fin des études secondaires, plus les répondants perçoivent une diminution dans leurs habiletés à accomplir certaines tâches en français.

En général, les répondants s'estimaient capables à des degrés divers d'effectuer les tâches listées. Très peu se sont jugés incapables, 1,5 % en moyenne pour les onze activités listées.

Emploi du français aujourd'hui et à l'avenir

Plus de trois quarts des répondants ont parlé français avec des amis au moins une fois au courant des quatre mois précédant le sondage.

La catégorie de répondants qui avait le plus de participation en moyenne en français dans les tâches/activités listées était celle des répondants en français. La catégorie avec le moins de participation était celle des Garçons.

La catégorie des répondants de 1998 avait un plus haut taux de participation aux tâches/activités listées que ceux de 1999.

Les outils informatiques les plus utilisés en français sont les moteurs de recherche sur Internet, le traitement de texte et le courriel.

La vaste majorité des répondants (89,7 %) a jugé qu'il était important ou plutôt important de continuer à utiliser le français.

Les études postsecondaires

Le taux de participation aux études postsecondaires est très élevé : 77,4 % des répondants fréquentaient un établissement postsecondaire lorsqu'ils ont fait le sondage. Dans 71,7 % des cas, les répondants ont commencé leurs études postsecondaires la même année où ils obtenaient le diplôme d'études secondaires.

L'université était le premier choix d'études postsecondaires pour plus de quatre sur cinq répondants qui ont voulu poursuivre leurs études.

La vaste majorité étudie au Manitoba, dont 8,8 % au Collège universitaire de Saint-Boniface et 2,4 % à l'École technique et professionnelle.

Le travail

Quatre répondants sur cinq travaillent, dont presque le quart à temps plein.

La connaissance du français a joué favorablement dans l'obtention d'emploi : requise dans l'emploi de 7,7 % des répondants et souhaitable dans 39 % des cas.

La transition de cours suivis en français à des cours suivis en anglais

Le quart des répondants ont dit avoir éprouvé des difficultés, surtout reliées au vocabulaire, qui se sont avérées temporaires.

L'école d'immersion française au secondaire

Les centres d'immersion étaient vues par les répondants comme offrant plus de soutien en français que les écoles à deux voies.

La suggestion la plus fréquente pour améliorer le programme était d'assurer une présence plus importante du français oral et de l'interaction.

La technologie

Plus de 92 % des répondants avaient accès au courriel, aux moteurs de recherche sur Internet et au traitement de texte. Environ le tiers avait aussi accès à ces outils en français.

La valeur de l'éducation en immersion française

Les répondants ont dit en général être satisfaits ou très satisfaits de leur expérience globale en immersion française.

Le plus important résultat de l'éducation en immersion, c'est d'être bilingue.

1. Contexte

En février 1991, la Division du Bureau de l'éducation française (BEF), en collaboration avec la Direction de la planification, de la recherche et de la coordination des politiques, publiait une étude sur les diplômés de l'immersion française. Depuis, il y a eu quelques changements dans la livraison de ce programme sur l'ensemble de la province. L'année 1991 a vu le nombre d'inscriptions en immersion à son plus haut, soit 19 751 élèves. Depuis, la tendance dans les inscriptions est à la baisse, pas de façon dramatique, mais constante, pour se chiffrer en 2000 – 2001 à 17 291. Cette diminution dans les inscriptions a eu lieu malgré la publication en 1996 de la *Politique curriculaire pour le programme d'immersion française*, document qui octroyait au programme un statut officiel au même titre que le programme régulier (anglais) et qui proposait définir les principes de base du programme au Manitoba.

Cette même décennie a aussi vu l'établissement de programmes d'immersion française dans plusieurs écoles secondaires sur l'ensemble de la province, même si aujourd'hui elles n'offrent pas toute la gamme de cours nécessaires à l'obtention d'un diplôme provincial en immersion française.

Dix ans après la première étude, le BEF a cru bon de demander une fois de plus ce que les finissantes et finissants de l'immersion française avaient à dire au sujet de leurs années en immersion française. Les thèmes abordés étaient :

- ▷ la compétence langagière aujourd'hui;
- ▷ l'utilisation de la langue française aujourd'hui et à l'avenir;
- ▷ les études postsecondaires;
- ▷ le travail;
- ▷ les transitions de cours suivis en français à des cours en anglais;
- ▷ l'école secondaire d'immersion française;
- ▷ la technologie;
- ▷ la valeur de l'éducation en immersion française.

Parsemées dans le document, vous trouverez des citations prises directement des sondages reçus. Elles sont présentées dans la langue de choix du répondant, en anglais ou en français. Nous avons fourni une traduction libre des commentaires rédigés en français dans la version anglaise de ce rapport.

2. Méthodologie

Par le biais des divisions scolaires, le BEF a obtenu le nom et les adresses des finissants et finissantes de l'immersion française des années 1997-1998 et 1998-1999. Au début octobre 2000, les sondages ont été postés aux finissants et finissantes. Nous avons accepté des retours de sondage jusqu'à la mi-janvier 2001.

ÉCOLES	FINISSANTS 1998			FINISSANTS 1999			GRAND TOTAL
	FILLES	GARÇONS	TOTAL	FILLES	GARÇONS	TOTAL	
Collège Churchill	7	12	19	11	11	22	41
École secondaire Kelvin	29	9	38	38	12	50	88
École secondaire Sisler	3	9	12	5	3	9	21
Institut collégial Silver Heights	23	18	41	37	26	63	104
École secondaire Oak Park	39	19	58	37	11	48	106
Collège Béliveau	30	19	49	41	17	58	107
Institut collégial Vincent-Massey	29	13	42	38	15	53	95
Collège Jeanne-Sauvé	65	51	116	63	50	113	229
Institut collégial Miles-Macdonell	34	14	48	36	12	48	96
Institut collégial Garden City	21	8	31	23	9	32	63
École secondaire régionale Lord Selkirk	-	-	-	6	3	9	9
Collège P-E. Trudeau	24	17	41	52	41	93	134
École Powerview	12	4	16	3	1	4	20
École E-Schreyer	2	2	4	4	3	7	11
Institut collégial Saint-Norbert	15	9	25	16	8	26	51
Collège Lorette Collegiate	-	-	-	-	-	-	-
Institut collégial Saint-Pierre	14	14	28	14	5	19	47
Institut collégial Saint-Paul	4	6	10	7	6	13	23
Institut collégial Portage	11	5	16	6	1	7	23
École secondaire régionale Swan Valley	-	-	-	3	2	5	5
École secondaire Neelin	11	6	17	10	2	12	29
Institut collégial Margaret Barbour	5	5	10	5	1	6	16
Institut collégial R. D. Parker	4	3	7	12	3	15	22
TOTAL	382	240	628	467	242	712	1 340

Voici, en résumé, les suivis et les détails des sondages remplis :

- ▷ suivi téléphonique : 25 octobre, 30 octobre et 7 novembre 2000 : 752 appels/messages;
- ▷ deuxième envoi : 92 sondages;
- ▷ retour non ouvert : 47, pas de suite;
- ▷ non envoi, défaut d'adresse : 17;
- ▷ total envoyé : 1 340 finissants;
- ▷ réponses reçues : 420;
- ▷ taux de réponse : $420 / [1340 - (47 + 17)] = 32,9 \%$.

Retours

ÉCOLES	TOTAL ENVOYÉ	TOTAL REÇU	TAUX DE RÉPONSE EN %
Collège Churchill	41	10	24,4
École secondaire Kelvin	88	23	26,1
École secondaire Sisler	21	5	23,8
Institut collégial Silver Heights	104	24	23,1
École secondaire Oak Park	106	27	25,5
Collège Béliveau	107	46	43,0
Institut collégial Vincent-Massey	95	32	33,7
Collège Jeanne-Sauvé	229	77	33,6
Institut collégial Miles-Macdonell	96	36	37,5
Institut collégial Garden City	63	21	33,3
École secondaire régionale Lord Selkirk	9	5	55,6
Collège P. E. Trudeau	134	42	31,3
École Powerview	20	8	40,0
École E. Schreyer	11	3	27,3
Institut collégial Saint-Norbert	51	15	29,4
Collège Lorette	-	-	-
Institut collégial Saint-Pierre	47	10	21,3
Institut collégial Saint-Paul	23	6	26,1
Institut collégial Portage	23	5	21,7
École secondaire R. Swan Valley	5	1	20,0
École secondaire Neelin	29	10	34,5
Institut collégial Margaret Barbour	16	1	6,3
Institut collégial R. D. Parker	22	6	27,3
Autres reçus		7*	
Retours non ouverts	(64)		
TOTAL	1 276	420	32,9

* Note : il était impossible pour ces sept sondages de déterminer l'école d'origine et donc l'appartenance à l'une ou l'autre des catégories d'analyse.

Analyses

S'il y a lieu, les résultats sont présentés selon les analyses et comparaisons suivantes :

- a) **Fréquences.** L'échantillon au complet (N=420) est reporté selon les catégories incluses dans la question du sondage ou selon les catégories d'analyse pour les questions ouvertes.
- b) **Garçons/filles.** Cette analyse compare les réponses des garçons (N=109) à celles des filles (N=304).
- c) **1998 et 1999.** Cette analyse compare les finissants de 1998 (N=196) à ceux de 1999 (N=218). Pour certaines questions, telles celles qui traitent des habiletés actuelles en français, il est utile de voir si le passage du temps a de l'effet sur la perception que les finissants ont sur certaines de leurs habiletés langagières.
- d) **Crédits.** Cette analyse présente les finissants selon le nombre de crédits obtenus de cours suivis en français. La première catégorie de finissants a obtenu moins de 14 crédits (N=71); la deuxième, de 14 à 21 crédits (N=157). La troisième catégorie représente les étudiants qui ont eu plus de 21 crédits obtenus de cours suivis en français (N=185). Notez que pour obtenir un diplôme provincial en immersion française, les finissants doivent obtenir 14 crédits de cours suivis en français, selon la *Politique curriculaire pour le programme d'immersion française*.
- e) **Winnipeg/rural.** Cette analyse compare les finissants selon le lieu d'étude. Deux catégories ont été créées, Winnipeg (N=365) et hors de Winnipeg (N=55). L'Institut collégial de Saint-Norbert a été inclus dans la catégorie Winnipeg.
- f) **Réponses en français/anglais.** Cette analyse compare les finissants qui ont répondu en français (N=93) à ceux qui ont répondu en anglais (N=327).
- g) **Centre/deux voies.** La dernière analyse compare les types d'écoles secondaires. Deux catégories ont été créées, les centres d'immersion française (N=175) et les écoles à deux voies (N=238).

Catégories

SEXE	1998	1999	TOTAL
Filles	138	166	304
Garçons	57	52	109
TOTAL	195	218	413

ANNÉE	ONT RÉPONDU EN		TOTAL
	FRANÇAIS	ANGLAIS	
1998	36	160	196
1999	55	163	218
TOTAL	91	323	414

SEXE	ONT RÉPONDU EN		TOTAL
	FRANÇAIS	ANGLAIS	
Filles	73	231	304
Garçons	18	91	109
TOTAL	91	322	413

ANNÉE	CRÉDITS/COURS EN FRANÇAIS			TOTAL
	<14	14-21	>21	
1998	20	84	91	195
1999	50	73	94	217
TOTAL	70	157	185	412

SEXE	CRÉDITS/COURS EN FRANÇAIS			TOTAL
	<14	14-21	>21	
Filles	53	127	123	303
Garçons	17	29	62	108
TOTAL	70	156	185	411

ANNÉE	WINNIPEG	MANITOBA RURAL	TOTAL
1998	171	25	196
1999	188	30	218
TOTAL	359	55	414

SEXE	WINNIPEG	MANITOBA RURAL	TOTAL
Filles	262	42	304
Garçons	96	13	109
TOTAL	358	55	413

ANNÉE	CENTRE	DEUX VOIES	TOTAL
1998	89	107	196
1999	86	132	218
TOTAL	175	239	414

SEXE	CENTRE	DEUX VOIES	TOTAL
Filles	116	188	304
Garçons	59	50	109
TOTAL	175	238	413

RÉPONDU EN	WINNIPEG	MANITOBA RURAL	TOTAL
français	81	10	91
anglais	278	45	323
TOTAL	359	55	414

CRÉDITS/ COURS EN FRANÇAIS	CENTRE	DEUX VOIES	TOTAL
<14	1	69	70
14-21	1	156	157
>21	172	13	185
TOTAL	174	238	412

CRÉDITS/ COURS EN FRANÇAIS	WINNIPEG	MANITOBA RURAL	TOTAL
<14	47	23	70
14-21	125	32	157
>21	185	0	185
TOTAL	357	55	412

RÉPONDU EN	CENTRE	DEUX VOIES	TOTAL
français	45	46	91
anglais	130	193	323
TOTAL	175	239	414

LIEU	CENTRE	DEUX VOIES	TOTAL
Winnipeg	174	183	357
Manitoba rural	0	55	55
TOTAL	238	174	412

3. Résultats

A – Thème : Compétence langagière aujourd’hui (questions du sondage 1, 2, 3, 9a) *

“If you don’t keep it up, you lose it very quickly.”

1. La première question demandait aux finissants de l’immersion d’évaluer leur connaissance actuelle du français en la comparant à la connaissance qu’ils avaient de cette langue à la fin de leurs études secondaires.

QUESTION 1 : CONNAISSANCE ACTUELLE DU FRANÇAIS COMPARÉE À LA CONNAISSANCE À LA FIN DES ÉTUDES SECONDAIRES (%)	
Grande amélioration	12,6
Petite amélioration	15,5
Aucun changement	18,8
Perte sensible	47,1
Grande perte	5,7
Pas de réponse	0,2
TOTAL N=420	100

Fréquences

Un peu plus du quart des répondants ont jugé que leur connaissance du français s’est améliorée.

Crédits

Le tableau ci-dessous regroupe les élèves selon le nombre de crédits obtenus de cours en français à la fin du Secondaire 4.

* Le sondage se retrouve dans l’annexe.

Les répondants qui avaient obtenu le plus de crédits étaient davantage enclins à juger que leur connaissance de la langue s'était améliorée en comparant aux répondants des deux autres catégories. Ces mêmes répondants, dans le même ordre d'idée, estimaient que leurs habiletés en français avaient moins décliné que les étudiants des deux autres catégories.

QUESTION 1 : CONNAISSANCE ACTUELLE DU FRANÇAIS COMPARÉE À LA CONNAISSANCE À LA FIN DES ÉTUDES SECONDAIRES				
	AMÉLIORATION (%)	AUCUN CHANGEMENT (%)	PERTE (%)	TOTAL (%)
Moins de 14 crédits N=71	21,2	19,7	59,2	100
De 14 à 21 crédits N=157	24,2	19,7	56,1	100
Plus de 21 crédits N=185	34,6	17,3	48,1	100
TOTAL N=413	28,3 N=117	18,6 N=77	53,0 N=219	100 N=413

Pour la catégorie de répondants avec le moins de crédits, l'inverse était vrai, c'est-à-dire qu'un plus faible pourcentage estimait avoir amélioré sa connaissance du français depuis la fin des études secondaires à comparer aux deux autres catégories, et qu'un plus grand pourcentage estimait avoir subi des pertes.

Réponses en français/anglais

QUESTION 1 : CONNAISSANCE ACTUELLE DU FRANÇAIS COMPARÉE À LA CONNAISSANCE À LA FIN DES ÉTUDES SECONDAIRES				
	AMÉLIORATION (%)	AUCUN CHANGEMENT (%)	PERTE (%)	TOTAL (%)
Répondu en anglais	19,5	19,6	60,8	100
Répondu en français	58,7	16,3	25,0	100
TOTAL	28,2 N=118	18,9 N=79	53,0 N=222	100 N=419

Les finissants qui ont répondu au sondage en français ont noté beaucoup plus d'améliorations et moins de perte à leur connaissance du français que leurs homologues qui ont répondu en anglais. Cette observation suggère que cette catégorie de répondants a sans doute fait des efforts pour utiliser le français depuis qu'ils ont quitté le secondaire, et non seulement pour compléter un sondage!

“In high school and before I wasn’t always convinced that French was all that necessary. But now that I’ve experienced being with French people I know how lucky I am.”

2. La deuxième question cherchait à savoir l’importance que les finissants accordaient au maintien de leur connaissance du français à la fin de leurs études secondaires (ainsi que du point de vue des parents et des amis).

QUESTION 2a : L’IMPORTANCE ACCORDÉE AU MAINTIEN DE LEUR CONNAISSANCE DU FRANÇAIS SELON L’AVIS DES FINISSANTS						
TRÈS IMPORTANT (%)	IMPORTANT (%)	INDÉCIS (%)	PEU IMPORTANT (%)	PAS IMPORTANT DU TOUT	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%) N=420
39,8	46,4	7,6	5,7	0,5	0	100

Fréquences

D’après ces chiffres, il est clair que pour la très vaste majorité des étudiants qui ont répondu au sondage, le maintien de leur connaissance du français était important. La somme de ceux qui ont noté *très important* ou *assez important* totalisait 86,2 % des répondants. 6,2 % ont choisi *peu important* ou *pas important du tout*.

Garçons/filles

Il y avait des différences entre les garçons et les filles. Chez les premiers, 77,9 % accordaient de l’importance au maintien de leur connaissance du français et 11,9 % non. Chez les filles, les chiffres pour ces mêmes catégories étaient de 89,5 % et de 4,2 %.

Crédits

Les finissants avec le plus de crédits ont dit en plus grands nombres qu’il était très important de maintenir leur connaissance du français. Cependant, lorsque les deux catégories *très important* et *important* sont combinées, il y a très peu de différence entre les répondants ayant obtenus plus ou moins de crédits de cours suivis en français.

Winnipeg/rural

85,5 % des répondants de Winnipeg ont choisi les catégories *très important* ou *important*. Chez les répondants de l’extérieur de Winnipeg, 92,8 % ont fait ces choix.

Réponses en français/anglais

QUESTION 2a : L'IMPORTANCE ACCORDÉE AU MAINTIEN DE LEUR CONNAISSANCE DU FRANÇAIS SELON L'AVIS DES FINISSANTS						
	TRÈS IMPORTANT (%)	IMPORTANT (%)	INDÉCIS (%)	PEU IMPORTANT (%)	PAS IMPORTANT DU TOUT (%)	TOTAL (%)
Répondu en anglais N=327	32,1	52,6	8,6	6,4	0,3	100
Répondu en français N=93	66,7	24,7	4,3	3,2	1,1	100
TOTAL N=420	39,8	46,4	7,6	5,7	0,5	100

Il y avait une différence marquée entre les deux types de répondants. Ceux qui ont répondu en français estimaient deux fois plus fréquemment que les autres que, selon eux, le maintien du français était très important. Lorsque l'on fait le total des deux catégories *très important* et *important*, la différence s'atténue.

QUESTION 2b : L'IMPORTANCE ACCORDÉE AU MAINTIEN DE LEUR CONNAISSANCE DU FRANÇAIS SELON L'AVIS DES PARENTS OU DES TUTEURS						
TRÈS IMPORTANT (%)	ASSEZ IMPORTANT (%)	INDÉCIS (%)	PEU IMPORTANT (%)	PAS IMPORTANT DU TOUT (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%) N=420
39,3	37,9	14,5	4,3	1,4	2,6	100

QUESTION 2c : L'IMPORTANCE ACCORDÉE AU MAINTIEN DE LEUR CONNAISSANCE DU FRANÇAIS SELON L'AVIS DES AMIS						
TRÈS IMPORTANT (%)	ASSEZ IMPORTANT (%)	INDÉCIS (%)	PEU IMPORTANT (%)	PAS IMPORTANT DU TOUT (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%) N=420
6,4	27,4	37,0	17,4	8,8	2,9	100

Les répondants accordaient à leurs parents et à leurs amis une cote diminuée par rapport à l'importance qu'eux-mêmes accordaient au maintien de leur connaissance du français.

“I am going to Montréal in the summer of 2001 and I am very excited to practice and evaluate my French.”

3. La troisième question invitait les finissants à noter les mesures qu’ils avaient prises (le cas échéant) depuis la fin de leurs études secondaires pour maintenir ou améliorer leur connaissance du français.

QUESTION 3 : MESURES PRISES POUR MAINTENIR LEUR CONNAISSANCE DU FRANÇAIS								
	COURS (%)	TRAVAIL (%)	VOYAGES (%)	UTILISE LE FRANÇAIS (%)	RIEN (%)	AUTRES (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL
Premier choix des finissants N=413	30,0	9,4	5,6	25,2	12,8	7,0	9,9	100
Tous les choix des finissants N=537	26,4	14,2	8,4	31,3	10,6	1,0	pas inclus	100

Fréquences

Pour les questions ouvertes, trois réponses pouvaient être codées pour chaque répondant. Les données sont présentées de deux façons. La première montre le premier choix du répondant, la deuxième a compilé toutes les réponses de tous les répondants sans tenir compte des non-réponses. Le premier choix de 30,0 % des finissants a été de répondre qu’ils suivaient des cours. Parmi tous les répondants (N=420), 49 ont dit être inscrits au Collège universitaire de Saint-Boniface présentement ou dans le passé, soit 11,7 % du total des répondants. Les autres suivaient ou avaient suivi des cours universitaires de français (17,6 %). Moins d’un pour cent des répondants ont suivi d’autres types de cours de français, tels que ceux offerts par l’Alliance française.

La deuxième activité la plus fréquente chez les répondants pour maintenir leurs habiletés en français a été de l’utiliser. C’était le premier choix de 25,2 % des répondants. Cette catégorie comprenait *parler français, la lecture et l’écoute/visionnement (télé, radio, film, vidéo et musique)*.

Il est intéressant de noter que 12,8% des répondants ont écrit n’avoir rien fait pour maintenir ou améliorer leur connaissance du français.

“umm... nothin”

Garçons/filles

QUESTION 3 : MESURES PRISES POUR MAINTENIR LEUR CONNAISSANCE DU FRANÇAIS								
PREMIER CHOIX	COURS (%)	TRAVAIL (%)	VOYAGES (%)	UTILISE LE FRANÇAIS (%)	RIEN (%)	AUTRES (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%) N-413
Filles N=304	32,2	10,9	5,3	22,7	11,8	8,2	7,9	100
Garçons N=109	21,1	5,5	6,4	32,1	15,6	3,7	15,6	100

En comparant les réponses des garçons et des filles, l'on constate que les filles sont plus enclines à suivre des cours pour maintenir leur connaissance du français que les garçons. Par contre, ces derniers utilisent en plus grand pourcentage que les filles la langue, soit en parlant, en lisant ou en écoutant des émissions.

1998 et 1999

QUESTION 3 : MESURES PRISES POUR MAINTENIR LEUR CONNAISSANCE DU FRANÇAIS								
PREMIER CHOIX	COURS (%)	TRAVAIL (%)	VOYAGES (%)	UTILISE LE FRANÇAIS (%)	RIEN (%)	AUTRES (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%) N-413
Finissants 1998 N=196	32,7	8,7	7,7	26,5	10,2	6,1	8,2	100
Finissants 1999 N=218	28,0	10,1	3,7	23,9	15,1	7,8	11,5	100

Les quelques petites différences entre les deux groupes s'expliquent assez naturellement et sont probablement causées par le groupement même. Le fait que les finissants de 1999 aient moins voyagé peut très bien s'expliquer par le fait qu'ils ont eu moins le temps de le faire que les finissants de l'année précédente. Que ce dernier groupe choisisse plus souvent le choix *rien* ne surprend pas. Ils ont probablement moins conscience des effets négatifs de ce choix que les finissants de 1998, qui les subissent depuis plus longtemps.

Crédits

QUESTION 3 : MESURES PRISES POUR MAINTENIR LEUR CONNAISSANCE DU FRANÇAIS								
PREMIER CHOIX	COURS (%)	TRAVAIL (%)	VOYAGES (%)	UTILISE LE FRANÇAIS (%)	RIEN (%)	AUTRES (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
Moins de 14 crédits N=71	32,4	8,5	0	22,5	9,9	15,5	11,3	100
De 14 à 21 crédits N=157	24,8	7,0	7,0	25,5	15,9	8,9	10,8	100
Plus de 21 crédits N=185	33,5	11,9	6,5	25,4	11,9	2,2	8,6	100
TOTAL % N=	30,0 N=124	9,4 N=39	5,6 N=23	24,9 N=103	13,1 N=54	7,0 N=29	9,9 N=41	100 N=413

Pour tous les étudiants, peu importe le nombre de crédits obtenus de cours en français à la fin de leurs études secondaires, les deux types de mesures les plus fréquents pour maintenir ou améliorer leur connaissance du français étaient de suivre un cours et d'utiliser le français. Parmi les données surprenantes, aucun répondant ayant moins de 14 crédits n'a fait de voyage qui lui aurait permis d'utiliser le français.

« Je prends des cours en français à l'université. »

Réponses en français/anglais

QUESTION 3 : MESURES PRISES POUR MAINTENIR LEUR CONNAISSANCE DU FRANÇAIS								
PREMIER CHOIX	COURS (%)	TRAVAIL (%)	VOYAGES (%)	UTILISE LE FRANÇAIS (%)	RIEN (%)	AUTRES (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
Répondu en anglais	27,2	8,6	4,9	25,7	15,0	7,0	11,6	100
Répondu en français	39,8	11,8	7,5	24,7	5,4	6,5	4,3	100

Les finissants qui ont répondu en français ont choisi plus fréquemment de suivre des cours que ceux qui ont répondu en anglais. Ces derniers ont plus fréquemment choisi de ne rien faire que ceux qui ont répondu en français. Ceux qui ont répondu en français sont sans doute plus engagés dans le maintien de la langue.

4. La question 9a invitait les finissants à évaluer leur capacité actuelle à effectuer certaines tâches en français.

“Talking with friends in French for fun.”

Fréquences

Il est remarquable de noter les taux très faibles pour la catégorie *ne peux pas faire*. Les trois autres catégories décrivaient le degré de difficulté associé à la réalisation de la tâche. En général, toutes les tâches appartenaient au domaine du possible pour les répondants, même si le degré de difficulté était assez élevé pour certaines d’entre elles (20,2 et 22,1 %).

QUESTION 9a TÂCHES EN FRANÇAIS	SANS AUCUNE DIFFICULTÉ	AVEC QUELQUE DIFFICULTÉ	AVEC BEAUCOUP DE DIFFICULTÉ	NE PEUX PAS FAIRE	PAS DE RÉPONSE	TOTAL
Lire un journal	51,0	43,8	17	0,5	3,1	100
Écrire une lettre	30,2	57,6	7,6	0,7	3,8	100
Rédiger un rapport	21,4	58,6	14,3	1,2	4,5	100
Parler avec des amis	51,9	42,6	3,1	1,0	1,4	100
Prendre part à une discussion de groupe	40,7	48,1	6,9	1,4	2,9	100
Parler avec des francophones du Canada	31,0	51,9	14,3	1,4	1,4	100
Parler avec des francophones de l’extérieur du Canada	19,5	50,5	22,1	3,1	4,8	100
Participer à une entrevue	19,8	52,6	20,2	2,4	5,0	100
Écouter un bulletin d’information	52,9	38,3	5,7	1,4	1,7	100
Écouter la radio	52,6	36,9	6,4	1,4	2,6	100
Regarder un film	44,5	43,6	8,3	1,9	1,7	100

Parmi les tâches listées, celles qui étaient accomplies le plus facilement étaient *lire un journal* et *parler avec des amis*. La plus difficile pour les répondants était de *parler avec des francophones de l’extérieur du Canada*, suivi de très près par *participer à une entrevue*.

1998 et 1999

Lorsque l’on compare les finissants de 1998 à ceux de 1999, quelques petites différences apparaissent. En général, les plus récents finissants (1999) avaient choisi plus fréquemment les catégories *sans aucune difficulté* et *avec quelque difficulté* que les finissants de 1998. Dans le même sens, les premiers finissants (1998) s’estimaient avoir un peu plus de difficulté à accomplir la tâche ou étaient plus nombreux à être incapables de la faire, et ce dans 9 des 11 activités listées. Ces résultats semblent indiquer que plus on s’éloigne de la fin des études secondaires, plus les finissants perçoivent une diminution dans leurs habiletés à accomplir certaines tâches en français.

QUESTION 9a TÂCHES EN FRANÇAIS	TOTAL DES CATÉGORIES SANS AUCUNE DIFFICULTÉ ET AVEC QUELQUE DIFFICULTÉ (%)		TOTAL DES CATÉGORIES AVEC BEAUCOUP DE DIFFICULTÉ ET NE PEUX PAS FAIRE (%)	
	1998	1999	1998	1999
	Lire un journal	93,4	95,9	2,0
Écrire une lettre	84,7	90,8	10,2	6,5
Rédiger un rapport	77,0	83,9	16,8	13,3
Parler avec des amis	91,9	96,8	6,6	1,8
Prendre part à une discussion de groupe	84,1	93,1	11,2	5,5
Parler avec des francophones du Canada	80,1	84,9	16,8	15,2
Parler avec des francophones de l'extérieur du Canada	66,3	72,9	27,6	23,4
Participer à une entrevue	69,9	74,3	23,0	22,5
Écouter un bulletin d'information	89,3	92,6	8,1	6,4
Écouter la radio	87,7	90,8	8,6	7,3
Regarder un film	87,7	88,5	9,7	10,5

Crédits

QUESTION 9a TÂCHES EN FRANÇAIS	TOTAL DES CATÉGORIES SANS AUCUNE DIFFICULTÉ ET AVEC QUELQUE DIFFICULTÉ (%)			TOTAL DES CATÉGORIES AVEC BEAUCOUP DE DIFFICULTÉ ET NE PEUX PAS FAIRE (%)		
	<14 CRÉDITS	14 À 21 CRÉDITS	>21 CRÉDITS	<14 CRÉDITS	14 À 21 CRÉDITS	>21 CRÉDITS
	Lire un journal	93,0	92,3	97,3	5,6	2,5
Écrire une lettre	84,5	87,3	89,2	14,1	7,0	7,6
Rédiger un rapport	76,1	87,9	81,6	21,1	12,7	14,6
Parler avec des amis	93,0	93,6	95,6	5,6	4,5	3,2
Prendre part à une discussion de groupe	88,7	86,6	90,2	9,9	9,5	7,0
Parler avec des francophones du Canada	80,2	80,3	85,5	18,3	17,8	13,5
Parler avec des francophones de l'extérieur du Canada	74,7	65,6	71,9	23,9	27,4	23,8
Participer à une entrevue	67,6	70,0	75,1	31,0	22,3	20,5
Écouter un bulletin d'information	88,7	89,2	93,5	9,9	7,6	6,0
Écouter la radio	87,3	85,4	94,0	11,3	9,5	4,9
Regarder un film	87,3	85,3	90,9	12,7	12,1	7,5

En général, le groupe de répondants ayant obtenu plus de 21 crédits de cours donnés en français, s'évaluait comme étant plus capable d'effectuer les tâches listées. Dans le tableau, ci-haut, les catégories ont été combinées pour inclure *sans aucune difficulté* et *avec quelque difficulté* dans une colonne; et *avec beaucoup de difficulté* et *ne peux pas faire* dans l'autre. Ces résultats suggèrent que les étudiants ayant obtenu plus de crédits se perçoivent comme plus compétents dans ces activités. Cette constatation est conforme avec la recherche dans le domaine des langues secondes. La compétence langagière des étudiants est reliée au nombre d'heures passées à apprendre la deuxième langue.

Pour la tâche *parler avec des francophones de l'extérieur du Canada*, les résultats ont été surprenants. D'abord, parce que cette tâche a été jugée l'une des plus difficiles par l'ensemble des répondants, et ensuite parce que les finissants ayant obtenu moins de crédits de cours suivis en français l'ont jugée plus facile que les autres. Est-ce parce que cette tâche se fait moins fréquemment que les autres ? En effet, à la partie B de la question, seulement 32,1 % des répondants ont dit avoir parlé à des francophones de l'extérieur du Canada.

Français/anglais

Lorsque l'on calcule la moyenne de la catégorie *sans aucune difficulté* pour la liste de tâches, la différence entre ceux qui ont répondu en français et ceux qui ont répondu en anglais est notable. Pour les premiers, la moyenne était de 44,2 %, pour les seconds, elle était de 35,9 %. Les finissants qui ont répondu au sondage en français s'estimaient plus compétents à effectuer les tâches listées en français.

Les finissants croyaient important de maintenir leur connaissance du français à la fin de leurs études secondaires, les filles plus que les garçons. Ceci s'est avéré difficile pour plusieurs d'entre eux. Le pourcentage de finissants qui estiment avoir subi des pertes de connaissance de leur français depuis la fin des études secondaires est élevé (+ de 50%), et l'est plus encore chez les garçons. Une explication possible est que les diplômés de l'immersion française n'ont pas trouvé dans leurs études postsecondaires le nécessaire pour maintenir ou accroître leur connaissance du français. Cette constatation est conforme à l'analyse de John Ralston Saul¹ qui décrit la lenteur des institutions universitaires à tenir compte de ces nouveaux diplômés bilingues dans la façon de livrer leurs cours et programmes.

Les finissants qui ont obtenu leur diplôme avec plus de crédits de cours suivis en français notaient plus souvent que les autres une amélioration de leur connaissance du français et moins de perte. Il en était de même pour les répondants d'un centre d'immersion à comparer à ceux d'une école à deux voies.

Suivre des cours et utiliser le français étaient les choix les plus fréquents mentionnés par les répondants comme mesures prises pour maintenir ou améliorer leur connaissance du français depuis la fin du secondaire. Les répondants s'estimaient capables à des degrés divers d'effectuer en français les tâches listées. Très peu se sont jugés incapables, 1,5% en moyenne pour les onze activités listées. Les finissants qui avaient obtenu leur diplôme avec le plus de crédits de cours suivis en français se jugeaient plus capables que les autres.

¹ John Ralston Saul, "Bilingualism Ready for Second Wave", *National Post*, April 5, 2001.

**B – Thème : L’utilisation de la langue française aujourd’hui et à l’avenir
(questions du sondage 9b, 10b, 21 et 22) ***

“It is extremely important for students to have the choice of French immersion – it becomes important later on in life!”

1. La première question sur ce thème est la question 9b qui demandait aux finissants d’indiquer parmi la liste de tâches, lesquelles ils avaient accomplies en français au cours des quatre derniers mois.

Fréquences

QUESTION 9b TÂCHES EN FRANÇAIS EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE	ACCOMPLIES EN FRANÇAIS AU COURS DES QUATRE DERNIERS MOIS			N=420 TOTAL (%)
	OUI (%)	NON (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	
Parler avec des amis	77,9	19,3	2,9	100
Écouter un bulletin d’information	66,2	30,5	3,3	100
Parler avec des francophones du Canada	63,1	34,3	2,6	100
Écouter la radio	51,9	44,5	3,6	100
Prendre part à une discussion de groupe	50,0	46,7	3,3	100
Regarder un film	42,4	54,3	3,3	100
Lire un journal	37,1	59,5	3,3	100
Parler avec des francophones de l’extérieur du Canada	32,1	64,3	3,6	100
Écrire une lettre	30,2	66,4	3,3	100
Rédiger un rapport	22,1	74,0	3,6	100
Participer à une entrevue	16,9	78,8	4,3	100

L’activité en français la plus fréquente chez les répondants était de *parler à des amis*, suivi de près par *écouter un bulletin d’information*.

L’activité la moins fréquente a été de

participer à une entrevue, suivi de *rédiger un rapport*. Il nous semble que l’emploi du français des répondants est toutefois très limité, compte tenu du fait que la question posée se référait à une période de quatre mois.

“Being in the French immersion program made me appreciate other cultures and languages.”

* Le sondage se retrouve dans l’annexe.

« ...*l'apprentissage du français m'a servi comme excellente base pour commencer l'espagnol.* »

Garçons/filles

QUESTION 9b TÂCHES EN FRANÇAIS EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE	ACCOMPLIES EN FRANÇAIS AU COURS DES QUATRE DERNIERS MOIS			
	GARÇONS/N=109		FILLES/N=304	
	OUI (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	OUI (%)	PAS DE RÉPONSE (%)
Parler avec des amis	76,1	4,6	78,9	2,3
Écouter un bulletin d'information	65,1	5,5	66,1	2,6
Parler avec des francophones du Canada	61,5	3,7	63,5	2,3
Écouter la radio	47,7	5,5	53,3	3,0
Prendre part à une discussion de groupe	45,0	3,7	52,0	3,3
Regarder un film	41,3	5,5	43,1	2,6
Lire un journal	30,3	5,5	39,8	2,6
Parler avec des francophones de l'extérieur du Canada	29,4	5,5	33,9	3,0
Écrire une lettre	22,9	4,6	32,6	3,0
Rédiger un rapport	14,7	4,6	25,3	3,3
Participer à une entrevue	11,9	5,5	19,1	3,9

Dans toutes les tâches listées, les filles ont eu un taux de participation plus élevé. Le plus grand écart a eu lieu pour la tâche *rédiger un rapport*, et se chiffrait à 10,6%. Cette tâche était une des moins fréquentes de toutes. Le plus faible écart s'est manifesté pour la tâche la plus fréquente de toutes, *parler avec des amis*, et se chiffrait à 2,8%. Notons aussi que l'ordre de fréquence de ces tâches est le même pour les deux groupes.

1998 et 1999

Il est intéressant de noter que les répondants de 1998 ont accompli plus fréquemment les tâches listées que les répondants de 1999, alors que dans la première partie de cette question, (section A du rapport) ces mêmes répondants de 1998 se jugeaient moins capables de les accomplir. La

« ...*j'étais fière d'être capable de communiquer en français. Mais je me sentais pas à l'aise de le faire hors école à l'oral ou à l'écrit.* »

moyenne pour l'ensemble des tâches accomplies en français dans les quatre derniers mois des répondants de 1998 était de 46,4 %, et pour ceux de 1999, 43,1 %. Les répondants de 1998 avaient effectué plus fréquemment toutes les tâches sauf deux : *parler avec des francophones de l'extérieur du Canada*, et *écouter un bulletin de nouvelles*.

Crédits

QUESTION 9b TÂCHES EN FRANÇAIS EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE	ACCOMPLIES EN FRANÇAIS AU COURS DES QUATRE DERNIERS MOIS					
	14 CRÉDITS (N=71) (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	14 À 21 CRÉDITS (N=157) (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	>21 CRÉDITS (N=185) (%)	PAS DE RÉPONSE (%)
Parler avec des amis	84,5	1,4	75,2	4,5	78,9	2,2
Écouter un bulletin d'information	67,6	4,2	63,7	4,5	67,6	2,2
Parler avec des francophones du Canada	56,3	2,8	54,8	3,8	72,4	1,6
Écouter la radio	54,9	2,8	53,5	5,1	50,3	2,7
Prendre part à une discussion de groupe	50,7	2,8	40,1	4,5	41,6	2,7
Regarder un film	47,9	2,8	37,6	5,7	61,6	1,6
Lire un journal	28,2	4,2	38,2	4,5	40,0	2,2
Parler avec des francophones de l'extérieur du Canada	28,2	4,2	29,3	5,1	31,9	1,6
Écrire une lettre	25,4	2,8	29,3	5,7	38,4	2,2
Rédiger un rapport	16,9	4,2	19,1	5,7	27,6	1,6
Participer à une entrevue	12,7	5,6	16,6	6,4	19,5	2,2
Moyenne de toutes les tâches	43,0		38,9		48,2	

En analysant ce tableau, l'on constate que les répondants avec plus de 21 crédits obtenus de cours suivis en français, ont plus souvent que les autres effectué les tâches listées en français au courant des quatre derniers mois. Cependant, pour certaines tâches, c'était le groupe avec le moins de crédits qui y avait participé en plus grand pourcentage. À la question, est-ce que les finissants de l'immersion qui ont obtenu plus de crédits de cours suivis en français participent davantage à faire des activités/tâches en français, la réponse est un « oui » mitigé. La relation crédits/tâches n'est pas directe puisque ceux avec moins de crédits obtenus de cours en français ont davantage participé que ceux du groupe qui avaient de 14 à 21 crédits.

« It was great to have been given the opportunity to meet other francophone students in exchange programs. »

Winnipeg/rural

La tâche la plus fréquente pour les deux groupes a été celle de *parler avec des amis* : 79,6 % et 87,0 % pour les répondants de Winnipeg et du rural respectivement. Pour le groupe de Winnipeg, la tâche la moins fréquente était *participer à une entrevue* (16,9 %). Pour le groupe rural, la moins fréquente était *rédiger un rapport* (22,2 %). La moyenne de toutes les tâches accomplies en français au cours des quatre derniers mois était pour le groupe Winnipeg, 45,8 %; et pour le groupe rural, 48,6 %.

Réponses en français/anglais

La moyenne du groupe qui a répondu en français pour l'ensemble des tâches était de 59,5 %. Pour le groupe qui a répondu en anglais, cette moyenne se chiffrait à 40,3 %. La plus grande différence entre ces deux groupes a été notée pour l'activité de visionnement de film, soit 27,0 %. Le plus petit écart (8,9 %) a été enregistré pour *écouter un bulletin de nouvelles*.

Centre/deux voies

Pour l'ensemble des tâches, la moyenne des répondants qui les ont effectuées en français durant les quatre mois passés était de 48,8 % pour les centres et de 43,5 % pour les écoles à deux voies. Les tâches avec le plus d'écart était *prendre part à une discussion*, différence de 23,4 % (65,3 % et 41,9 %) en faveur des centres, et *parler avec des francophones du Canada* (75,1 % et 57,0 %), différence de 18,1 %, en faveur des centres. Les écoles à deux voies étaient légèrement en avance dans les trois dernières tâches listées.

2. La deuxième question de cette section cherchait à savoir quels outils informatiques les répondants avaient utilisé en français au courant des quatre derniers mois.

QUESTION 10b : LES OUTILS INFORMATIQUES EN ORDRE DE FRÉQUENCE	UTILISÉS EN FRANÇAIS AU COURS DES QUATRE DERNIERS MOIS	
	OUI (%)	PAS DE RÉPONSE (%)
Moteurs de recherche sur Internet	28,8	9,0
Logiciels de traitement de texte (p. ex. <i>Word</i>)	28,1	8,7
Courrier électronique	27,8	7,7
Logiciels de création de feuilles de calculs (p. ex. <i>Lotus</i>)	10,9	12,6
Groupes de discussions sur Internet	8,7	11,1
Logiciels de création de bases de données (p. ex. <i>Access</i>)	8,2	12,8
Logiciels de présentation (p. ex. <i>PowerPoint</i>)	7,0	13,1
MOYENNE	17,1	N=413

Le nombre maximum de répondants à avoir utilisé en français un outil est relativement bas, 28,8%, soit un peu plus que le quart. Plusieurs outils ont été utilisés en français par moins de

10% des répondants, ce qui est très peu, mais il faut aussi tenir compte du fait que les répondants y avaient moins accès.

QUESTION 10b : LES OUTILS INFORMATIQUES EN ORDRE DE FRÉQUENCE	UTILISÉS EN FRANÇAIS AU COURS DES QUATRE DERNIERS MOIS EN % DE CEUX QUI Y AVAIENT ACCÈS	
	OUI (%)	TOTAL
Moteurs de recherche sur Internet	96,1	N=127
Logiciels de traitement de texte (p. ex. <i>Word</i>)	95,1	N=124
Courrier électronique	81,8	N=143
Logiciels de création de feuilles de calculs (p. ex. <i>Lotus</i>)	68,2	N=66
Groupes de discussions sur Internet	65,3	N=52
Logiciels de création de bases de données (p. ex. <i>Access</i>)	51,8	N=56
Logiciels de présentation (p. ex. <i>PowerPoint</i>)	41,6	N=89
MOYENNE	71,4	N=93,9

Lorsque l'on fait l'analyse en tenant compte de l'accès ou non à des logiciels en français, nous constatons que le pourcentage d'utilisation monte en flèche. L'outil en français le plus fréquemment disponible pour les répondants était le traitement de texte N=143, soit 34,0 % de tous les répondants. De ces 143 répondants, 117 ont utilisé le traitement de texte en français au cours des quatre derniers mois, soit 81,8 % de ceux qui y avaient accès. Les derniers outils étaient peu accessibles en français (N=66, 52, 56, 89) et moins utilisés par ceux qui y avaient accès.

Garçons/filles

QUESTION 10b LES OUTILS INFORMATIQUES	UTILISÉS EN FRANÇAIS AU COURS DES QUATRE DERNIERS MOIS			
	GARÇONS/N=109		FILLES/N=304	
	OUI (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	OUI (%)	PAS DE RÉPONSE (%)
Courrier électronique	10,9	5,5	29,9	8,6
Moteurs de recherche sur Internet	29,4	6,4	28,6	9,9
Groupes de discussions sur Internet	11,9	9,2	7,6	11,8
Logiciels de traitement de texte (p. ex. <i>Word</i>)	27,5	5,5	28,0	9,9
Logiciels de création de feuilles de calculs (p. ex. <i>Lotus</i>)	7,3	11,9	11,8	12,8
Logiciels de création de bases de données (p. ex. <i>Access</i>)	6,4	10,1	8,6	13,8
Logiciels de présentation (p. ex. <i>PowerPoint</i>)	5,5	11,0	7,2	13,8
MOYENNE	15,8		17,4	

Lorsque l'on fait la moyenne d'utilisation des outils informatiques en français des garçons et des filles, la différence est moins de 2 %. Les pourcentages du premier tableau ne tiennent pas compte des taux d'accès aux outils en français. Dans le second tableau, le nombre de garçons et de filles qui ont utilisé des outils informatiques en français est divisé par le nombre qui ont dit y avoir accès. Ce pourcentage tient compte de l'accès ou non à des logiciels en français. Les garçons qui avaient accès aux outils informatiques en français s'en servaient proportionnellement plus que les filles. Le petit échantillonnage nous signale qu'il faut être prudent du côté généralisations.

QUESTION 10b LES OUTILS INFORMATIQUES	UTILISÉS EN FRANÇAIS AU COURS DES QUATRE DERNIERS MOIS EN % DE CEUX QUI Y AVAIENT ACCÈS			
	GARÇONS		FILLES	
	OUI (%)	N	OUI (%)	N
Moteurs de recherche sur Internet	100	29	88,8	98
Courrier électronique	100	25	31,9	97
Logiciels de traitement de texte (p. ex. <i>Word</i>)	100	30	75,9	112
Logiciels de création de feuilles de calculs (p. ex. <i>Lotus</i>)	66,7	12	67,9	53
Logiciels de présentation (p. ex. <i>PowerPoint</i>)	66,7	9	46,7	47
Logiciels de création de bases de données (p. ex. <i>Access</i>)	58,3	12	65,0	40
Groupes de discussions sur Internet	54,2	24	35,4	65
MOYENNE	79,5	20,1	58,8	73,1

1998 et 1999

Les répondants de 1998 utilisaient plus souvent les outils informatiques.

- ▷ moyenne 1998 : 18,6 %
- ▷ moyenne 1999 : 15,9 %

En calculant selon l'accès à des outils bilingues, l'écart entre les deux groupes s'amplifie.

- ▷ moyenne 1998 : 84,6 %
- ▷ moyenne 1999 : 61,5 %

Crédits

QUESTION 10b LES OUTILS INFORMATIQUES	UTILISÉS EN FRANÇAIS AU COURS DES QUATRE DERNIERS MOIS					
	<14 CRÉDITS N=71 (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	14 à 21 CRÉDITS N=157 (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	>21 CRÉDITS N=185 (%)	PAS DE RÉPONSE (%)
Courrier électronique	28,2	5,6	28,0	12,1	31,4	4,9
Moteurs de recherche sur Internet	22,5	8,5	33,8	12,7	31,4	5,9
Groupes de discussions sur Internet	12,7	9,9	21,0	15,3	25,4	8,1
Logiciels de traitement de texte (p. ex. <i>Word</i>)	29,6	8,5	28,7	13,4	40,6	4,9
Logiciels de création de feuilles de calculs (p. ex. <i>Lotus</i>)	9,9	11,3	11,5	16,6	22,1	9,7
Logiciels de création de bases de données (p. ex. <i>Access</i>)	8,4	11,3	8,3	16,6	17,8	10,3
Logiciels de présentation (p. ex. <i>PowerPoint</i>)	11,3	11,3	11,4	17,2	16,2	10,3
MOYENNE	17,5		20,4		26,4	

En général, les répondants avec plus de crédits obtenus de cours suivis en français utilisaient plus que les autres les outils informatiques en français. Cependant, si l'on tient compte de la disponibilité des outils et de l'utilisation qu'en ont fait les trois groupes, les pourcentages les plus élevés se trouvent dans le groupe avec moins de crédits obtenus de cours suivis en français (moins de 14 crédits : 77,6% ; de 14 à 21 crédits : 71,5% ; plus de 21 crédits : 70,2%).

Winnipeg/rural

Les deux groupes font un emploi semblable des outils informatiques. Au rural, l'emploi le plus fréquent en français a été le courriel (34,0 %). À Winnipeg, c'était l'utilisation des moteurs de recherche sur Internet (32,0 %). À Winnipeg, c'est l'utilisation de *logiciels de présentation* en français qui s'est fait le moins fréquemment (7,3 %). En campagne, ce sont les *logiciels de création de feuilles de calculs* que les répondants utilisaient le moins fréquemment (8,5 %).

Réponses en français/anglais

Pour le groupe de répondants en français, la moyenne pour l'ensemble des outils informatiques qui ont servi en français dans les quatre mois passés est 28,6 %. Pour le groupe qui a répondu en anglais, la moyenne est de 13,8 %. Le *courrier électronique* est l'outil le plus fréquemment utilisé par le groupe qui a répondu en français, 52,7 %. Pour le groupe qui a répondu en anglais, l'outil le plus fréquemment utilisé en français est le *moteur de recherche Internet*, à 23,2 %.

Centre/deux voies

Il n'y a essentiellement aucune différence d'accès entre les répondants des deux types d'école. Cependant, quant à l'emploi en français des différents logiciels pendant les quatre derniers mois, les répondants en provenance des centres d'immersion avaient une participation plus élevée dans l'emploi de tous les outils informatiques. La moyenne pour tous les outils montrait un emploi de 21,6 % pour les répondants de centres et de 16,9 % pour ceux d'une école à deux voies.

3. La troisième question demandait aux répondants la fréquence avec laquelle ils utilisent le français dans le cadre de leur travail.

QUESTION 21 : FRÉQUENCE D'EMPLOI DU FRANÇAIS AU TRAVAIL							
	QUOTIDIEN (%)	HEBDO-MADAIRE (%)	MENSUEL (%)	RARE (%)	PAS D'USAGE (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
Retour au complet N=420	10,5	6,7	9,3	35,4	19,1	18,9	100
Garçons N=109	7,3	9,2	10,1	29,4	20,2	23,9	100
Filles N=302	11,6	6,0	9,3	38,1	18,5	16,6	100
Moins de 14 crédits N=71	5,6	8,5	9,9	43,7	12,7	19,7	100
De 14 à 21 crédits N=156	7,7	2,6	7,1	34,0	28,2	18,6	100
Plus de 21 crédits N=184	13,0	9,8	11,4	33,7	13,6	18,5	100
De Winnipeg N=357	9,5	7,6	10,4	36,4	18,8	17,4	100
Du rural N=55	16,4	1,8	3,6	30,9	21,8	25,5	100
Répondu en français N=93	18,3	6,5	12,9	26,9	9,7	25,8	100
Répondu en anglais N=325	8,3	6,8	8,3	37,8	21,8	16,9	100
Centres N=174	13,8	9,8	12,1	34,5	12,1	17,8	100
Deux voies N=238	8,0	4,6	7,6	36,6	24,4	18,9	100

Fréquence

Plus de 10 % des répondants utilisent le français au moins une fois par jour au travail.

Crédits

Malgré l'éloquence des chiffres, l'endroit où sont situées les écoles explique mieux la différence que le nombre de crédits.

Winnipeg/rural

Le français est utilisé plus souvent tous les jours par les répondants du rural que par ceux de Winnipeg.

Français/anglais

Ceux qui ont répondu en français ont tendance à utiliser plus fréquemment la langue française dans le cadre de leur emploi que ceux qui ont répondu en anglais.

Centre/deux voies

Les répondants sortis d'un centre d'immersion utilisent plus souvent le français dans leur travail que les répondants d'une école à deux voies. L'explication probable : les centres d'immersion sont situés dans des communautés et quartiers plus francophones.

4. La dernière question de cette section demandait aux finissants de choisir l'énoncé qui traduisait le mieux leurs intentions par rapport à l'utilisation du français à l'avenir.

QUESTION 22 : CONTINUER À UTILISER LE FRANÇAIS, C'EST...							
	IMPORTANT (%)	PLUTÔT IMPORTANT (%)	SANS OPINION (%)	PEU IMPORTANT (%)	PAS IMPORTANT (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
Retour au complet N=420	57,1	32,6	8,1	1,4	0,5	0,2	100
Garçons N=109	38,5	47,7	11,0	2,8	0	0	100
Filles N=304	64,1	27,0	6,9	1,0	0,7	0,3	100
1998 N=109	62,2	29,1	7,1	1,0	0,5	0	100
1999 N=304	53,2	35,3	8,7	1,8	0,5	0,5	100
Moins de 14 crédits N=71	50,7	38,0	8,5	2,8	0	0	100
De 14 à 21 crédits N=157	58,6+	29,9	8,3	1,3	1,3	0,6	100
Plus de 21 crédits N=185	58,4	33,0	7,6	1,1	0	0	100
Winnipeg N=359	55,7	33,7	8,1	1,7	0,6	0,3	100
Rural N=55	69,1	23,6	7,3	0	0	0	100
Répondu en français N=93	76,3	20,4	2,2	0	0	1,1	100
Répondu en anglais N=327	51,7	36,1	9,8	1,8	0,6	0	100
Centre N=175	59,4	32,6	6,9	1,1	0	0	100
Deux voies N=239	56,1	32,2	8,8	1,7	0,8	0,4	100

La vaste majorité des répondants (89,7 %) ont jugé *important* ou *plutôt important* quant à leurs intentions par rapport à l'utilisation du français à l'avenir. Le groupe qui a répondu en français avait le taux le plus élevé dans ces deux mêmes catégories (96,7 %). Les groupes de la campagne (92,7 %) et en provenance des centres (92,0 %) ont aussi noté qu'il était important pour eux de continuer à utiliser le français. Le groupe des garçons a répondu avec le taux le moins élevé (86,2 %) et avait choisi proportionnellement *sans opinion* le plus fréquemment (11,0 %).

Résumé – Thème : L'utilisation de la langue française aujourd'hui et à l'avenir

Les questions 9b, 10b et 21 traitent de l'utilisation du français par les finissants de l'immersion française. Parmi les tâches/activités listées à la question 9b, la plus fréquente à se faire en français était *parler avec des amis*. Plus de trois quarts des répondants s'y sont livrés au moins une fois au cours des quatre derniers mois. La tâche/activité la moins fréquente pour tous les groupes sauf un, était *participer à une entrevue*, dont la moyenne de participation au cours des quatre derniers mois se chiffrait à un répondant sur six. Les répondants du rural avaient comme tâche/activité la moins fréquente, *rédiger un rapport*.

Le groupe qui avait le taux moyen de participation le plus élevé dans toutes les tâches/activités était celui des répondants qui ont choisi de répondre au sondage en français. Cela ne surprend aucunement, puisque le choix initial de ce groupe témoigne de leur engagement envers la langue. C'est donc, en quelque sorte, une vérité de La Palice.

Le groupe qui avait le taux moyen de participation le moins élevé dans toutes les tâches/activités était celui des garçons.

Les répondants du groupe 1998 avaient un taux de participation plus élevé que le groupe de 1999 dans neuf des onze tâches/activités. Ceci suggère que les répondants qui ont fini le secondaire depuis plus longtemps sont conscients qu'il faut faire des efforts pour maintenir sa connaissance de la langue. Cette hypothèse appuie celle qui suppose que les finissants les plus récents sont plus enclins à n'avoir rien fait pour maintenir leur français (question 3) ou plus nombreux à dire qu'ils en avaient assez du français pour l'instant (question 17).

En matière d'utilisation des outils informatiques en français, la moyenne d'utilisation du *moteur de recherche sur Internet* pour tous les répondants était de 28,8 % (9,0 % de pas de réponse). Cet outil était le plus fréquemment utilisé, suivi de près par le *logiciel de traitement de texte* et le *courrier électronique*. Cependant, lorsque l'on tient compte des répondants qui avaient accès à des outils en français, le pourcentage d'utilisation montait en flèche. La différence entre les garçons et les filles pour l'ensemble des outils informatiques utilisés au cours des quatre derniers mois était moins de 2 %.

En ce qui a trait à l'intention des finissants quant à l'utilisation qu'ils feront du français à l'avenir, 90 % des répondants ont dit que c'était *important* ou *plutôt important* de continuer à utiliser le français. Ce qui est suggéré par cette réponse, c'est que les répondants accordent au maintien de leur connaissance de la langue française, la même importance qu'à la fin de leurs études secondaires (voir question 2). Les répondants veulent maintenir leurs habiletés langagières acquises dans le programme d'immersion française.

« C'était seulement quand j'ai vécu au Québec que j'ai apprécié l'importance d'avoir une deuxième langue. Les jeunes ne comprennent pas le privilège qu'ils ont dans une éducation française – et ça c'est dommage. »

C – Thème : Les études postsecondaires (questions du sondage 12 à 17) *

1. La question 12 essayait de savoir si les études postsecondaires des finissants avaient commencé l'année même où ils obtenaient leur diplôme d'études secondaires.

QUESTION 12 EN RANG DE FRÉQUENCE SELON LES CATÉGORIES D'ANALYSE POUR LA PREMIÈRE COLONNE, OUI.	DÉBUT DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES LA MÊME ANNÉE QUE LA FIN DES ÉTUDES SECONDAIRES			
	OUI (%)	NON (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
1. Moins de 14 crédits de cours en français N=71	83,1	12,7	4,2	100
2. Répondants de la campagne N=55	76,4	12,7	10,9	100
3. Écoles à deux voies N=226	75,7	15,1	9,2	100
4. Filles N=304	72,7	15,8	11,5	100
5. Répondants de 1998 N=196	71,9	18,4	9,7	100
6. Ont répondu en anglais N=327	71,9	18,0	10,1	100
7. Répondants de 1999 N=218	71,6	17,0	11,5	100
RETOURS AU COMPLET N=420	71,7	17,4	11,0	100
8. Répondants de Winnipeg N=359	71,0	18,4	10,6	100
9. Ont répondu en français N=93	71,0	15,1	14,0	100
10. De 14 à 21 crédits de cours en français N=157	70,7	17,2	12,1	100
11. Garçons N=109	68,8	22,9	8,3	100
12. Plus de 21 crédits de cours en français N=185	68,6	19,5	11,9	100
13. Écoles/centre d'immersion N=171	66,3	21,1	12,6	100

Chez 71,7 % des répondants, les études postsecondaires ont commencé l'année même où ils obtenaient leur diplôme d'études secondaires. Cela a été le cas pour 83,1 % des répondants qui avaient moins de 14 crédits obtenus de cours suivis en français et représente le taux le plus élevé. Les répondants avec le taux le moins élevé (66,3 %) appartenaient au groupe des centres d'immersion. Ce sont les garçons qui ont répondu *non* le plus fréquemment (22,9 %) à cette question. Une explication possible est que les centres ont une population en immersion plus hétérogène, c'est-à-dire plus représentative de l'ensemble de la population en général. D'ailleurs ces écoles ont proportionnellement plus de garçons en Secondaire 4 que les écoles à deux voies, 41,5 % à comparer à 31,8 %.

Le nombre de finissants de l'immersion qui se dirige vers des études postsecondaires est très élevé. À titre comparatif, tout en reconnaissant que cette comparaison est imparfaite, dans le rapport *La Transition des élèves* qui sondait les intentions des étudiants manitobains du secondaire 4 sur leur plans d'avenir, il est écrit : « Parmi les élèves qui prévoyaient poursuivre une activité ou plus à plein temps, près de la moitié de ceux-ci pensaient entreprendre des études de niveau postsecondaire à plein temps en septembre 1999 (39,0 % à l'université, 12,6 % dans un collège communautaire, et 1,5 % dans un collège professionnel) ». (mars 2000, p. 15).

* Le sondage se retrouve dans l'annexe.

« Il me semble qu'il est plus pratique de suivre ses études principales en anglais, à moins qu'on est certain de passer sa carrière dans un milieu francophone. »

2. La question 13 demandait aux finissants s'ils fréquentaient un établissement d'études postsecondaires au moment où ils répondaient au sondage.

QUESTION 13 EN RANG DE FRÉQUENCE SELON LES CATÉGORIES D'ANALYSE POUR LA COLONNE OUI, TEMPS PLEIN ET TEMPS PARTIEL	FONT DES ÉTUDES POSTSECONDAIRES AU MOMENT OÙ ILS REMPLEISSENT SONDAGE				
	OUI TEMPS PLEIN ET TEMPS PARTIEL EN %	OUI À TEMPS PARTIEL SEULEMENT (%)	NON (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
1. Moins de 14 crédits de cours en français N=71	83,1	(8,5)	12,7	4,2	100
2. Écoles à deux voies N=226	81,1	(7,9)	9,6	9,2	100
3. Garçons N=109	79,8	(9,2)	11,0	9,2	100
4. Répondants de 1998 N=196	78,6	(7,7)	11,7	9,7	100
5. De 14 à 21 crédits de cours en français N=157	78,3	(7,6)	9,6	12,1	100
6. Répondants de Winnipeg N=359	77,7	(7,8)	11,1	11,1	100
7. Ont répondu en français N=93	77,4	(8,6)	7,5	15,1	100
RETOURS AU COMPLET N=420	77,4	(7,4)	11,2	11,4	100
8. Ont répondu en anglais N=327	77,3	(7,0)	12,2	10,4	100
9. Filles N=304	76,6	(6,9)	11,5	11,8	100
10. Répondants de 1999 N=218	76,6	(7,3)	11,0	12,4	100
11. Répondants de la campagne N=55	76,4	(5,5)	12,7	10,9	100
12. Plus de 21 crédits de cours en français N=185	74,6	(6,5)	12,4	13,0	100
13. Écoles/centre d'immersion N=171	72,6	(6,9)	13,7	13,7	100

Le taux de fréquentation d'établissement postsecondaire était de 77,4 % pour l'ensemble des répondants. Ce nombre inclut la fréquentation à temps plein et à temps partiel. La fréquentation à temps partiel représente environ 10 % de la participation totale. Le groupe avec la fréquentation la plus élevée (83,1 %) était encore le groupe qui avait obtenu son diplôme avec moins de 14 crédits de cours suivis en français. Le groupe avec la fréquentation la moins élevée était celui des répondants en provenance des centres d'immersion (72,6 %). L'étendue, c'est-à-dire la différence entre la fréquence maximum et la fréquence minimum, est de 10,5 %, ce qui représente un petit écart.

Il est intéressant de noter que les Garçons avaient un taux de fréquentation d'établissement postsecondaire plus élevé que les Filles au moment du sondage.

3. La question 14 voulait savoir le nom et le lieu du dernier établissement postsecondaire que les finissants avaient fréquenté.

Fréquences

QUESTION 14 : TYPES D'ÉTABLISSEMENTS POSTSECONDAIRES				
	UNIVERSITÉ (%)	COLLÈGES COMMUNAUTAIRES (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
TOTAL N=419	72,6	15,0	12,4	100

QUESTION 14	N=	%
UNIVERSITÉS		
Du Manitoba	152	36,3
De Winnipeg	78	18,6
Collège universitaire de Saint-Boniface	37	8,8
De Brandon	7	1,7
Autres universités	30	7,2
COLLÈGES COMMUNAUTAIRES	N=	%
Red River	38	9,1
École technique et professionnelle du CUSB	10	2,4
Autres collèges communautaires	15	3,6
Pas de réponse	52	12,4
TOTAL	419	100

Garçons/filles

Les garçons avaient plus tendance que les filles à faire leurs études au Manitoba et avaient une plus grande présence dans les collèges communautaires.

Crédits

Les étudiants qui avaient obtenu davantage de crédits de cours suivis en français étaient plus enclins à faire des études postsecondaires en français.

Winnipeg/rural

Seulement des répondants du rural se sont inscrits à l'Université de Brandon (six en tout).

Réponses en français

Les finissants qui ont répondu en français étaient proportionnellement trois fois plus présents au Collège universitaire de Saint-Boniface que ceux qui ont répondu en anglais.

Centre/deux voies

Les finissants en provenance des centres d'immersion étaient proportionnellement deux fois plus présents au Collège universitaire de Saint-Boniface que ceux en provenance d'écoles à deux voies.

Lieu où se font les études :

QUESTION 14	WINNIPEG (%)	BRANDON (%)	AUTRES (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
N=419	77,3	2,4	7,9	12,4	100

QUESTION 14	CANADA (%)	AUTRE (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
N=419	86,9	0,7	12,4	100

“Originally, I wanted to be an engineer and that program is not offered in Manitoba in French.”

4. La question 15 demandait aux finissants d'identifier le dernier programme d'études auquel ils étaient inscrits. Les catégories en ordre d'importance sont :

Fréquences

QUESTION 15		
PROGRAMME D'ÉTUDES LE PLUS RÉCENT	N=	TOTAL (%)
Baccalauréat en Arts	119	28,7
Baccalauréat en Science	58	13,3
Pas de réponse	57	13,3
Commerce, Comptabilité, Gestion des affaires, Management	42	10,0
Éducation	19	4,5
Université 1	18	4,3
Collège technique	17	4,0
Informatique, Technologies en information	14	3,3
Soins infirmiers	9	2,1
Autres	66	15,7
TOTAL	420	100

Garçons/filles

Il y a quelques différences importantes. La première : l'absence de filles dans le domaine de l'informatique, moins de 1 % contre 11 % pour les garçons. Inclus dans la catégorie *autres*, le génie et l'architecture va chercher 6,4 % des garçons et aucune fille. Par contre, les filles sont plus présentes en sciences (15,5 % contre 6,4 %), en éducation (5,6 % contre 1,8 %) et en soins infirmiers (3,0 % contre 0 %).

5. La question 16 explorait les aspirations professionnelles des finissants à savoir ce qu'ils aimeraient faire d'ici cinq ans. En ordre de fréquence, le premier choix des répondants est :

Fréquences

QUESTION 16		
ASPIRATIONS PROFESSIONNELLES	N=	TOTAL (%)
Pas de réponse	61	14,5
Éducation	53	12,6
En immersion	16	3,8
Santé	46	11,0
Études supérieures	34	8,1
Ne savent pas	30	7,1
Comptabilité, droit, journalisme, relations internationales	25	6,0
Construction, génie, architecture	17	4,0
Administration, commerce, entrepreneurship	17	4,0
Travailleur social, conseiller, psychologue	16	3,8
Ventes et marketing	13	3,1
Agent de voyage, de police	13	3,1
Informatique, information	11	2,6
Sciences	7	1,7
Vétérinaire	4	1,0
Agriculture	4	1,0
Travail manuel	3	0,7
Pilote d'avion	3	0,7
Autres	47	11,2
TOTAL	420	100

Garçons/filles

20 % des filles se destinent à l'enseignement (dont 4,9 % à l'immersion) contre 5,5 % des garçons. En santé, les nombres ressemblent à ceux en éducation, 14,1 % des filles espèrent y œuvrer contre 2,8 % des garçons. Le génie, l'architecture et la construction (11,0 % contre 1,6 %), et l'informatique (9,2 % contre 0,3 %) sont les deux domaines où les garçons sont très présents à comparer aux filles.

“...it enabled me to continue in the French postsecondary education field...”

1998 et 1999

Il n’y avait que très peu de différence : les répondants de 1998 se voyaient plus comme enseignants en immersion que ceux de 1999, 6,1 % contre 1,8 %.

Crédits

La plus grande différence existait pour le domaine de la santé. 15,3 % des répondants ayant obtenu de 14 à 21 crédits de cours suivis en français avaient choisi cette catégorie, alors que 5,6 % des finissants avec moins de 14 crédits l’avaient choisie. Les répondants avec plus de 21 crédits se situaient entre les deux avec un taux de 9,7 %.

6. La question 17b cherchait à savoir quelles langues avaient été étudiées dans des cours postsecondaires par les finissants de l’immersion française. Cette question était une sous question adressée aux répondants qui avaient suivi des cours ou une formation postsecondaire en français (N=152 ou 36,2 % du total des répondants).

SOUS QUESTION : RÉPONDANTS QUI ONT SUIVI DES COURS OU UNE FORMATION DE NIVEAU POSTSECONDAIRE EN FRANÇAIS	
QUESTIONS 17b	
EN RANG DE FRÉQUENCE SELON LES CATÉGORIES D’ANALYSE	ONT SUIVI DES COURS POSTSECONDAIRES DE FRANÇAIS (%)
1. Ont répondu en français N=93	49,5
2. Répondants de 1998 N=196	39,8
3. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=185	39,5
4. Écoles centre d’immersion N=175	38,9
5. Filles N=304	38,2
6. Ont obtenu moins de 14 crédits en français N=71	36,6
7. Répondants de Winnipeg N=359	35,1
RETOURS AU COMPLET = 420	34,8
8. Répondants de la campagne N=55	34,5
9. Écoles à deux voies N=239	32,2
10. Répondants de 1999 N=218	30,7
11. Ont répondu en anglais N=327	30,6
12. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=157	28,7
13. Garçons N=109	25,7

À la question 3, on avait su que 142 répondants (33,8 %) avaient déjà suivi des cours de français postsecondaires, ce qui est très proche du nombre obtenu lorsque la question a été posée directement (34,8 %).

SOUS QUESTION : RÉPONDANTS QUI ONT SUIVI DES COURS OU UNE FORMATION DE NIVEAU POSTSECONDAIRE EN FRANÇAIS	
QUESTION 17b EN RANG DE FRÉQUENCE SELON CATÉGORIES D'ANALYSE	ONT SUIVI D'AUTRES COURS POSTSECONDAIRES EN FRANÇAIS (%)
1. Ont répondu en français N=93	32,3
2. Écoles centre d'immersion N=175	23,4
3. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=185	22,7
4. Répondants de 1998 N=196	20,4
5. Filles N=304	18,8
6. Répondants de Winnipeg N=359	17,8
RETOURS AU COMPLET = 420	17,1
7. Répondants de 1999 N=218	14,7
8. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=157	14,6
9. Répondants de la campagne N=55	14,5
10. Écoles à deux voies N=239	13,0
11. Garçons N=109	12,8
12. Ont répondu en anglais N=327	12,8
13. Moins de 14 crédits en français N=71	9,9

SOUS QUESTION : RÉPONDANTS QUI ONT SUIVI DES COURS OU UNE FORMATION DE NIVEAU POSTSECONDAIRE EN FRANÇAIS	
QUESTION 17b EN RANG DE FRÉQUENCE SELON CATÉGORIES D'ANALYSE	ONT SUIVI DES COURS POSTSECONDAIRES EN ANGLAIS (%)
1. Ont répondu en français N=93	35,5
2. Filles N=304	26,6
3. Répondants de 1998 N=196	26,5
4. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=185	25,4
5. Écoles centre d'immersion N=175	25,1
6. Moins de 14 crédits en français N=71	23,9
7. Répondants de la campagne N=55	23,6
8. Répondants de Winnipeg N=359	23,4
RETOURS AU COMPLET = 420	23,1
9. Écoles à deux voies N=239	22,2
10. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=157	21,0
11. Répondants de 1999 N=218	20,6
12. Ont répondu en anglais N=327	19,6
13. Garçons N=109	13,8

SOUS QUESTION : RÉPONDANTS QUI ONT SUIVI DES COURS OU UNE FORMATION DE NIVEAU POSTSECONDAIRE EN FRANÇAIS	
QUESTION 17b EN RANG DE FRÉQUENCE SELON CATÉGORIES D'ANALYSE	ONT SUIVI DES COURS POSTSECONDAIRES ENSEIGNÉS DANS UNE AUTRE LANGUE (%)
1. Ont répondu en français N=93	7,5
2. Répondants de la campagne N=55	7,3
3. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=157	5,7
4. Écoles à deux voies N=239	5,4
5. Filles N=304	5,3
6. Répondants de 1999 N=218	4,6
7. Moins de 14 crédits en français N=71	4,2
RETOURS AU COMPLET = 420	4,0
8. Répondants de Winnipeg N=359	3,6
9. Répondants de 1998 N=196	3,6
10. Ont répondu en anglais N=327	3,1
11. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=185	2,7
12. Écoles centre d'immersion N=175	2,3
13. Garçons N=109	0,9

*« ...Il n'y a pas une école de pilote en français à Winnipeg.
Cependant, j'ai commandé mes textes en français (où possible). »*

7. La question 17 cherchait à connaître les raisons principales pour lesquelles les finissants n'ont pas continué leurs études postsecondaires en français. Le tableau suivant donne la première raison des répondants.

QUESTION 17	TOTAL (%) N=419
RAISONS POUR NE PAS AVOIR CONTINUÉ LES ÉTUDES POSTSECONDAIRES EN FRANÇAIS	
Pas de cours en français dans son programme d'études	14,1
Peu de choix de cours, question d'horaire	5,5
Question de compétence langagière ou de confiance	4,5
A suffisamment étudié le français	3,8
Non requis dans son programme d'études	3,3
Cela aurait été plus difficile	3,1
Meilleures possibilités en anglais dans son programme d'études	3,1
Ne sait pas, aucune raison	2,4
Autres	10,0
Pas de réponse	50,1
TOTAL	100

Résumé – Thème : Études postsecondaires

En général, les finissants de l'immersion française qui ont participé au sondage ont continué à faire des études. Plus de trois quarts des répondants fréquentaient un établissement postsecondaire, dont environ 10 % à temps partiel. Environ 72 % des répondants ont commencé leurs études la même année où ils recevaient leur diplôme d'études secondaires.

Le premier choix postsecondaire des répondants était l'université (83 %). Plus de neuf étudiants sur dix étudiaient au Manitoba. Le programme d'études le plus fréquent était le Baccalauréat en arts (33 %) et le Baccalauréat en sciences (16 %). En matière d'aspirations professionnelles, plus de 15 % des répondants espéraient se diriger dans l'enseignement, dont presque 4 % spécifiquement en immersion. Plus de 11 % des répondants ont été inscrits au Collège universitaire de Saint-Boniface ou à l'École technique et professionnelle.

Parmi les raisons données pour ne pas avoir continué des études en français, notons la plus fréquente, à 14,1 % des répondants, qui dit que leur programme d'études n'offrait pas de cours en français. La raison suivante, choisie par 5,5 % des répondants, est qu'il y avait peu de choix de cours ou des difficultés d'horaire. Finalement, il y avait aussi des raisons qui se rapportaient à la confiance des répondants dans leurs habiletés langagières (4,5 %), au fait qu'ils estimaient avoir assez étudié en français (3,8 %) et qu'étudier en français aurait été plus difficile (3,1 %).

D – Thème : Le travail (questions du sondage 19, 20 et 21) *

1. La question 19 demandait aux finissants de préciser leur statut d'emploi.

QUESTION 19 : EMPLOI					
PAS DE RÉPONSE (%)	PLEIN TEMPS (%)	TEMPS PARTIEL (%)	DEUX TEMPS PARTIELS (%)	AUTRE (%)	TOTAL (%) N=420
19,0	19,0	50,7	6,0	5,2	100

QUESTION 19 EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON EMPLOI À PLEIN TEMPS (PREMIÈRE COLONNE)	EMPLOI					
	PLEIN TEMPS (%)	TEMPS PARTIEL (%)	DEUX TEMPS PARTIELS (%)	AUTRE (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
1. Écoles centre d'immersion N=171	22,9	46,3	7,4	5,1	18,3	100
2. Ont répondu en anglais N=327	21,4	50,8	6,1	4,9	16,8	100
3. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=185	21,1	48,6	6,5	4,9	18,9	100
4. Répondants de la campagne N=55	20,0	41,8	3,6	9,1	25,5	100
5. Répondants de 1998 N=198	19,9	50,5	8,2	3,6	17,9	100
6. Filles N=304	19,4	53,9	5,6	4,9	16,1	100
RETOURS AU COMPLET N = 420	19,0	50,7	6,0	5,2	19,0	100
7. Répondants de Winnipeg N=359	18,9	52,6	6,4	4,7	17,3	100
8. Garçons N=109	18,3	43,1	7,3	6,4	24,8	100
9. Répondants de 1999 N=218	18,3	51,8	4,1	6,9	18,8	100
10. Ont obtenu moins de 14 crédits en français N=71	18,3	45,1	8,5	8,5	19,7	100
11. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=157	16,6	57,3	4,5	3,8	17,8	100
12. Écoles à deux voies N=226	16,3	54,8	5,0	5,4	18,4	100
13. Ont répondu en français N=93	10,8	50,5	5,4	6,5	26,9	100

* Le sondage se retrouve dans l'annexe.

2. La question 20 cherchait à savoir quel rôle la connaissance du français a eu dans l'obtention du travail.

QUESTION 20 EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA CONNAISSANCE DU FRANÇAIS REQUISE	CONNAISSANCE DU FRANÇAIS				
	REQUISE (%)	NON REQUISE MAIS SOUHAITABLE (%)	NON REQUISE (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
1. Ont répondu en français N=93	17,2	28,0	29,0	25,8	100
2. Écoles centre d'immersion N=174	11,5	41,4	29,3	17,8	100
3. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=184	10,9	40,8	29,9	18,5	100
4. Filles N=302	7,9	43,0	32,8	16,2	100
5. Répondants de 1998 N=196	7,7	37,9	36,4	17,9	100
RETOURS AU COMPLET N=418	7,7	38,8	34,9	18,7	100
6. Répondants de Winnipeg N=357	7,6	40,6	34,7	17,1	100
7. Répondants de 1999 N=218	7,4	40,1	34,1	18,4	100
8. Répondants de la campagne N=55	7,3	29,1	38,2	25,5	100
9. Garçons N=109	6,4	28,4	41,3	23,9	100
10. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=157	5,1	37,2	39,7	17,9	100
11. Ont répondu en anglais N=325	4,9	41,8	36,6	16,6	100
12. Écoles à deux voies N=238	4,6	37,4	39,5	18,5	100
13. Ont obtenu moins de 14 crédits en français N=71	4,2	36,6	39,4	19,7	100

Résumé – Thème : Le travail

Environ 80 % des répondants travaillent, surtout à temps partiel (50 %) et à plein temps (19 %). Presque 20 % des répondants ne travaillent pas.

La catégorie de répondants qui travaillent le plus à plein temps provient des écoles centres d'immersion. L'explication la plus plausible est que la population estudiantine y est probablement plus hétérogène, c'est-à-dire plus représentative de la population en général et contient plus de répondants qui ne se dirigent pas vers des études postsecondaires. En effet, à la question 13, les répondants venant des centres d'immersion ont inscrit le plus faible taux de fréquentation d'un établissement postsecondaire au moment du sondage.

La connaissance du français a joué favorablement dans l'obtention d'emploi pour plusieurs répondants : dans 7,7 % des emplois, le français était requis et dans 39 %, il était souhaitable. D'une certaine manière, ces nombres sont très importants, car ils suggèrent de la part des employeurs, une reconnaissance de l'habileté langagière qui existe chez plusieurs jeunes. Il est certain que l'endroit d'où proviennent les répondants y est pour quelque chose. Ainsi, les écoles situées dans des quartiers plus francophones, reflétées dans les catégories « centre d'immersion » et « ont obtenu plus de 21 crédits en français », ont obtenu les plus hauts pourcentages lorsque les colonnes « requise » et « souhaitable » sont combinées pour cette question.

Quant à l'usage du français au travail, environ 10 % des répondants s'en servent tous les jours, 7 % toutes les semaines et 9 % tous les mois. La catégorie avec le plus haut taux d'utilisation du français est celle des répondants qui ont fait le sondage en français (18 %) et celle du rural (16 %). Encore une fois, l'élément déterminant est l'endroit où vivent les répondants. (Voir la section sur l'utilisation du français aujourd'hui, pages 29 et 30.)

E – Thème : La transition de cours en français à des cours en anglais (questions du sondage 8a, 8b, 8c et 18a, 18b, 18c, 18d) *

“I can’t stress enough that the transition to English courses was no problem whatsoever.”

- La question 8a demandait aux finissants s’ils avaient éprouvé de la difficulté à faire la transition entre des cours suivis initialement en français et ensuite en anglais au secondaire.

QUESTION 8a : DIFFICULTÉS DE TRANSITION DE COURS EN FRANÇAIS À DES COURS EN ANGLAIS AU SECONDAIRE				
PAS DE RÉPONSE (%)	NON (%)	OUI (%)	NE S’APPLIQUE PAS (%)	TOTAL (%) N=417
0,5	58,3	26,9	14,4	100

Les catégories de répondants qui ont dit « oui » à la question le plus fréquemment sont :

- ▷ ceux qui ont obtenu **moins de 14 crédits** en français 45,7 %
- ▷ les répondants du **rural** 36,4 %
- ▷ les répondants des écoles à **deux voies** 35,6 %
- ▷ ceux qui ont obtenu **de 14 à 21 crédits** de cours en français 32,9 %

Les catégories avec le plus faible taux de réponse positive à cette question étaient :

- ▷ ceux qui ont obtenu **plus de 21 crédits** en français 14,1 %
- ▷ les répondants des écoles **centres** d’immersion 14,3 %

Il n’est pas surprenant d’avoir des pourcentages faibles dans les centres d’immersion puisque dans ces écoles, tous les cours se donnent en français sauf les cours d’anglais.

- La question 8b demandait aux répondants qui avaient inscrit « oui » à la question 8a de décrire la nature des difficultés éprouvées. Cette question ouverte avait trois champs de réponse, ce qui signifie que jusqu’à trois explications du répondant étaient codées.

QUESTION 8b LA NATURE DES DIFFICULTÉS AU SECONDAIRE	PREMIER CHAMP (%)	DEUXIÈME CHAMP (%)	TROISIÈME CHAMP (%)
Pas de réponse	74,0	95,2	98,8
Vocabulaire	16,6	1,0	0,2
Tous les autres ensemble (Épellation, Anglais, Mathématique, Science, Concepts, Confusion français/anglais, Autre)	9,4	3,8	1,0
TOTAL	100 N=418	100 N=420	100 N=420

* Le sondage se retrouve dans l’annexe.

“I didn’t know many of the technical terms in English. It took me forever to figure out a rétroprojecteur was an overhead.”

3. La question 8c demandait aux finissants de préciser la durée des difficultés éprouvées en nombre de semaines ou de mois.

QUESTION 8c : LA DURÉE DES DIFFICULTÉS AU SECONDAIRE										
SEMAINES										
PAS DE RÉPONSE (%)	1 (%)	2 (%)	3 (%)	4 (%)	5 (%)	6 (%)	7 (%)	8 (%)	9 (%)	TOTAL (%) N=416
90,2	1,9	3,3	1,2	1,9	0,2	1,0	0	0	0,2	100

QUESTION 8c : LA DURÉE DES DIFFICULTÉS AU SECONDAIRE															
MOIS															
PAS DE RÉPONSE (%)	1 (%)	2 (%)	3 (%)	4 (%)	5 (%)	6 (%)	7 (%)	8 (%)	9 (%)	10 (%)	12 (%)	24 (%)	48 (%)	DURE TOU-JOURS (%)	TOTAL (%) N=416
89,9	2,9	2,4	0,7	0,5	0	1,0	0,2	0,5	0,2	0,5	0,2	0,5	0,2	0,2	100

4. La question 18a demandait aux finissants s’ils avaient éprouvé des difficultés à faire la transition entre des études secondaires en français et des études postsecondaires en anglais.

QUESTION 18a : DIFFICULTÉS DE TRANSITION DE COURS AU SECONDAIRE EN FRANÇAIS À DES COURS EN ANGLAIS AU POSTSECONDAIRE			
PAS DE RÉPONSE (%)	NON (%)	OUI (%)	TOTAL (%) N=408
15,9	61,8	22,3	100

Les catégories qui ont répondu « oui » à la question 18a en ordre de fréquence sont :

- ▷ ceux qui ont obtenu **de 14 à 21 crédits** en français 24,8 %
- ▷ ceux qui ont répondu en **anglais** 24,3 %
- ▷ les répondants de **1998** 23,6 %
- ▷ les écoles à **deux voies** 23,5 %

Les catégories qui y ont répondu *oui* le moins fréquemment sont :

- ▷ les répondants du **rural** 15,4 %
- ▷ ceux qui ont répondu en **français** 14,9 %

« Il faut se familiariser avec les termes et le vocabulaire technique en anglais. »

5. La question 18b demandait aux répondants de préciser l'importance de la difficulté éprouvée selon certaines matières identifiées.

QUESTION 18b : DIFFICULTÉS ÉPROUVÉES DANS MATIÈRES SPÉCIFIQUES AU POSTSECONDAIRE						
MATIÈRES	PAS DE RÉPONSE (%)	PAS DE DIFFICULTÉ (%)	PEU DE DIFFICULTÉ (%)	DIFFICULTÉ MAJEURE (%)	NE S'APPLIQUE PAS (%)	TOTAL (%)
Mathématiques N=419	75,9	4,8	13,1	3,1	3,1	100
Science N=419	75,4	2,9	12,4	4,5	4,8	100
Anglais N=419	76,1	13,4	5,3	2,1	3,1	100
Technologie N=419	76,6	11,2	3,3	0,5	8,4	100
Autres, identifiées ci-dessous N=420	94,0	1,7	1,2	1,0	2,1	100

Les répondants avaient la possibilité de nommer d'autres cours ou sujets où ils auraient eu de la difficulté. Le tableau suivant montre les très rares éléments identifiés :

QUESTION 18b : DIFFICULTÉS ÉPROUVÉES DANS MATIÈRES SPÉCIFIQUES AU POSTSECONDAIRE (%)	
Biologie	0,2
Histoire	0,2
Géographie	0,2
Musique	0,2
Écriture	0,2
Traduction	0,2
Autre	0,7
Anglais	0,2
Français	0,2
Pas de réponse	97,4
TOTAL N=420	100

6. La question 18c demandait aux finissants de décrire la nature des difficultés éprouvées et comprenait trois champs de réponse.

QUESTION 18c NATURE DES DIFFICULTÉS AU POSTSECONDAIRE	PREMIER CHAMP (%)	DEUXIÈME CHAMP (%)	TROISIÈME CHAMP (%)
Pas de réponse	77,0	96,4	100
Vocabulaire	15,6	0,7	0
Tous les autres ensemble (Épellation, Anglais, Mathématique, Science, Concepts, Confusion français/anglais, Autre, Pas relié à la langue)	7,4	2,8	0
TOTAL	100 N=418	100 N=420	100 N=420

“There was no one to translate some words.”

“Just recognizing terms in English that I learned in French, but the knowledge was there.”

7. La question 18d demandait aux finissants de préciser la durée des difficultés de transition éprouvées du secondaire au postsecondaire en nombre de semaines ou de mois.

QUESTION 18d : LA DURÉE DES DIFFICULTÉS AU POSTSECONDAIRE							
SEMAINES							
PAS DE RÉPONSE (%)	1 (%)	2 (%)	3 (%)	4 (%)	5 (%)	6 (%)	TOTAL (%) N=420
90,7	1,4	3,8	1,7	1,4	0,2	0,7	100

QUESTION 18d : LA DURÉE DES DIFFICULTÉS AU POSTSECONDAIRE											
MOIS											
PAS DE RÉPONSE (%)	1 (%)	2 (%)	3 (%)	4 (%)	5 (%)	6 (%)	7 (%)	8 (%)	12 (%)	24 (%)	TOTAL (%) N=418
90,9	2,4	2,9	0,7	1,0	0	0,7	0	0,7	0,5	0,2	100

Résumé – Thème : La transition de cours en français à des cours en anglais

Dans ce sondage, les finissants de l'immersion française ont eu à deux reprises l'occasion de répondre à des questions relatives aux difficultés de transition de cours suivis en français à des cours suivis en anglais, d'abord au niveau secondaire et ensuite au niveau postsecondaire. La question à savoir si l'apprentissage des matières dans la langue seconde est nuisible à cet apprentissage est un des mythes au sujet de l'immersion qui perdure.

Secondaire

Au niveau secondaire, pour l'ensemble de l'échantillon, un peu plus du quart des répondants ont dit avoir eu des difficultés. Tous les répondants du sondage se prononçaient sur cette question, même ceux qui n'ont pas fait d'études postsecondaires.

Lorsque les répondants décrivaient la nature des difficultés éprouvées, la notion de vocabulaire a dominé. Dans le premier champ de réponse, 16,6 % des répondants avaient noté le vocabulaire comme difficulté; la totalité des autres difficultés avait été notée par 9,4 % des répondants. Ces dernières difficultés comprenaient l'épellation, l'anglais, les mathématiques, la science, les concepts et la confusion entre l'anglais et le français.

Pour en savoir davantage sur la nature des difficultés, on a demandé aux répondants d'exprimer la durée des difficultés qu'ils ont connues en semaines ou en mois. 20 % des répondants ont répondu, 10 % se sont exprimés en semaines et 10 % en mois. Presque cinq sixièmes (5/6) des difficultés ont duré 4 mois ou moins.

Postsecondaire

En ce qui a trait aux difficultés de transition entre des cours en français au secondaire et des cours en anglais au postsecondaire, voici ce que les répondants avaient à partager. 22,3 % des répondants ont dit avoir éprouvé des difficultés, ce qui est moins qu'au secondaire. Les répondants pouvaient exprimer le degré de difficulté éprouvée pour chacune des matières suivantes : les mathématiques, les sciences, l'anglais, la technologie et une section ouverte où le répondant identifiait le sujet ou la matière. Respectivement, 3,1 %, 4,5 %, 2,1 %, 0,5 % et 1,0 % des répondants ont choisi la mention *grande difficulté* pour les matières ci-dessus mentionnées.

Comme pour les difficultés au secondaire, la question du vocabulaire était très présente dans les explications des répondants quant à la nature des difficultés éprouvées. 15,6 % ont identifié la nature de leur difficulté à ce niveau et 7,4 % pour toutes les autres difficultés nommées par les répondants : épellation, anglais, mathématiques, concepts, confusion anglais/français, autres et pas relié à la langue.

Presque neuf dixièmes des répondants ont dit avoir éprouvé des difficultés qui ont duré 4 mois ou moins. Pour un peu plus du dixième (1/10), les difficultés ont duré plus de cinq mois.

Une autre analyse a été faite avec les difficultés de transition au postsecondaire dans les matières spécifiées de la question 18b. Il s'agissait de voir si la durée de la transition était reliée à la sévérité des difficultés. Ainsi, les rares répondants qui ont choisi les mentions *grande difficulté* de la question 18b ont été isolés pour voir combien de semaines ou de mois ont duré leur difficulté. Il nous semblait plausible de penser que les *grandes difficultés* occasionneraient une période de transition plus longues que les autres. Or, nous n'avons pas pu établir que cela était le cas. Toutes les catégories de réponses dans la question 18b (aucune difficulté, petite difficulté, grande difficulté et ne s'applique pas) avaient une période de temps exprimée en semaines ou en mois qui s'y rattachaient – pas seulement la catégorie *grande difficulté*. Les moyennes de la durée de transition pour toutes les matières de la question 18b

étaient essentiellement pareilles pour *grande difficulté* et *petite difficulté*. D'ailleurs, proportionnellement moins de répondants qui avaient indiqué *grande difficulté* ont aussi indiqué une durée quelconque en comparant aux répondants qui avaient choisi *petite difficulté* et *ne s'applique pas*.

En conclusion, les difficultés éprouvées lors de la transition de cours suivis en français à des cours suivis en anglais, sont surtout reliées au vocabulaire et sont de nature temporaire.

F – Thème : L'école d'immersion française au secondaire (questions du sondage 5, 6, 7) *

“Challenging curriculum, smaller schools.”

1. La question 5 invitait les finissants à identifier les aspects les plus positifs de leur participation au programme d'immersion française en milieu secondaire.

QUESTION 5		
ASPECTS POSITIFS DU PROGRAMME, PREMIER CHOIX ET TROIS CHAMPS DE RÉPONSES	PREMIER CHOIX (%)	TOTAL TROIS CHAMPS (%)
EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE		
Le fait de savoir deux langues	43,4	36,0
Le défi intellectuel	9,1	10,9
Les possibilités de carrière et de travail	9,0	11,5
L'aspect « famille » du programme	9,0	10,6
L'aspect culturel, communauté francophone	6,2	9,1
La flexibilité du programme et les voyages	1,9	2,4
Les bons enseignants	1,9	2,1
L'intérêt créé pour les langues (et la facilité)	1,7	2,9
Le voyage rendu plus facile	1,0	1,8
Rien	0,7	0,5
Autres	8,8	12,3
Pas de réponse	7,4	-
TOTAL	100 N=420	100 N=661

Étant donné que chaque répondant pouvait donner trois réponses pour la deuxième colonne, le nombre total de réponses possibles était 1 260. De toutes les réponses possibles, 661 ont été reçues et codées, soit 52,5 %, environ 1,5 point positif par répondant.

“Someone in administration should be bilingual.”

* Le sondage se retrouve dans l'annexe.

2. La question 6 demandait aux finissants de faire des suggestions pour améliorer le programme d'immersion française au secondaire.

QUESTION 6		
AMÉLIORATIONS AU PROGRAMME, PREMIER CHOIX ET TROIS CHAMPS DE RÉPONSES	PREMIER CHOIX (%)	TOTAL TROIS CHAMPS (%)
EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE		
Une présence plus importante d'interaction, de français oral	28,6	28,9
Présence plus importante d'activités culturelles, sorties, voyages	10,0	12,2
Changements pédagogiques français	9,8	14,0
Plus de choix de cours en français	9,3	7,5
Rien	7,1	5,6
De meilleurs enseignants	5,0	5,0
De meilleurs cours d'anglais	1,4	1,3
Plus de cours en informatique	0	0,5
Autres	18,4	25,1
Pas de réponse	10,5	-
TOTAL	100 N=420	100 N=558

En ce qui a trait aux *changements pédagogiques français*, il faut noter que plusieurs suggestions se contredisent. Par exemple, plusieurs ont dit *moins de grammaire*, alors que d'autres disaient *plus de grammaire*.

“I feel that it is unfair that I took every French course offered to me in high school, but because there were not enough French credits accumulated from these classes, I was not able to receive my French diploma.”

3. La question 7 proposait des énoncés spécifiques au sujet de l’expérience des finissants au secondaire et leur demandait s’ils étaient d’accord ou non.

QUESTION 7 SATISFACTION DU CHOIX DE COURS À OPTION. EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE							TOTAL (%) N=420
	COMPLÈTEMENT D’ACCORD (%)	ASSEZ D’ACCORD (%)	SANS OPINION (%)	PAS VRAIMENT D’ACCORD (%)	PAS DU TOUT D’ACCORD (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	
1. Garçons N=109	24,8	40,4	5,5	24,8	4,6	0	100
2. Écoles centre d’immersion N=175	23,4	44,6	8,6	17,1	6,3	0	100
3. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=185	23,2	44,9	8,1	17,8	5,9	0	100
4. Répondants de Winnipeg N=359	21,4	45,7	5,0	20,9	6,7	0,3	100
5. Répondants de 1998 N=196	20,4	42,3	7,7	19,4	10,2	0	100
6. Ont répondu en anglais N=327	20,5	43,4	6,1	20,2	9,8	0	100
RETOURS AU COMPLET N=420	20,0	43,3	5,2	21,4	9,8	0,2	100
7. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=157	19,7	43,3	3,2	23,6	9,6	0,6	100
8. Répondants de 1999 N=218	19,3	44,0	3,2	23,9	9,2	0,5	100
9. Ont répondu en français N=93	18,3	43,0	2,2	25,8	9,7	1,1	100
10. Filles N=304	18,1	44,1	5,3	20,7	11,5	0,3	100
11. Écoles à deux voies N=239	17,2	42,3	2,9	25,1	12,1	0,4	100
12. Ont obtenu moins de 14 crédits en français N=71	12,7	36,6	2,8	28,2	19,7	0	100
13. Répondants du rural N=55	9,1	27,3	7,3	27,3	29,1	0	100

En général, les répondants sont assez d’accord : dans une proportion de deux pour un. Cependant, une catégorie de répondants est majoritairement en désaccord, celle du rural.

« Pas assez de cours offerts en français. »

“I wish I would have spoken French more regularly in high school.”

QUESTION 7 USAGE DU FRANÇAIS EN DISCUSSION DE CLASSE. EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE		COMPLÈTEMENT D'ACCORD (%)	ASSEZ D'ACCORD (%)	SANS OPINION (%)	PAS VRAIMENT D'ACCORD (%)	PAS DU TOUT D'ACCORD (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%) N=420
1. Écoles centre d'immersion N=175	44,6	31,4	13,1	9,1	0,6	1,1	100	
2. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=157	43,9	41,4	5,1	8,3	1,3	0	100	
3. Répondants de Winnipeg N=359	42,9	35,9	10,3	9,2	1,1	0,6	100	
4. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=185	42,2	32,4	14,6	9,2	0,5	1,1	100	
5. Filles N=304	42,1	35,9	9,2	10,9	1,3	0,7	100	
6. Ont répondu en anglais N=327	41,9	35,5	11,3	9,2	1,5	0,6	100	
RETOURS AU COMPLET N=420	41,7	36,9	10,2	9,3	1,4	0,5	100	
7. Répondants de 1998 N=196	41,3	37,8	11,7	7,7	1,0	0,5	100	
8. Répondants de 1999 N=218	41,3	37,2	8,7	11,0	1,4	0,5	100	
9. Ont répondu en français N=93	40,9	41,9	6,5	9,7	1,1	0	100	
10. Garçons N=109	39,4	41,3	12,8	5,5	0,9	0	100	
11. Écoles à deux voies N=239	38,9	41,8	7,9	9,6	1,7	0	100	
12. Ont obtenu moins de 14 crédits en français N=71	33,8	40,8	9,9	12,7	2,8	0	100	
13. Répondants du rural N=55	30,9	47,3	9,1	10,9	1,8	0	100	

Les trois quarts des répondants sont d'accord avec l'affirmation que l'usage du français dans les discussions de classe a joué un grand rôle dans leur éducation en immersion. La catégorie qui a enregistré le plus de désaccord (15,5%) était celle des répondants qui ont obtenu moins de 14 crédits de cours suivis en français.

“More interaction with other French schools.”

“I adored a great many of my teachers en français but I had trouble with some who were not trained in their subjects.”

QUESTION 7 ENSEIGNANTS ONT PERMIS D'AMÉLIORER CONNAISSANCES DU FRANÇAIS. EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE	COMPLÈTEMENT D'ACCORD (%)							TOTAL (%) N=420
	COMPLÈTEMENT D'ACCORD (%)	ASSEZ D'ACCORD (%)	SANS OPINION (%)	PAS VRAIMENT D'ACCORD (%)	PAS DU TOUT D'ACCORD (%)	PAS DE RÉPONSE (%)		
1. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=157	49,7	36,3	7,0	5,1	1,9	0	100	
2. Ont répondu en français N=93	49,5	41,9	4,3	1,1	3,2	0	100	
3. Répondants de 1998 N=196	48,0	37,8	9,2	3,6	1,5	0	100	
4. Écoles centre d'immersion N=175	46,3	40,0	9,1	4,0	0,6	0	100	
5. Répondants de Winnipeg N=359	46,2	38,4	9,2	4,5	1,7	0	100	
6. Garçons N=109	45,9	44,0	7,3	2,8	0	0	100	
7. Filles N=304	45,7	36,8	9,5	5,6	2,3	0	100	
8. Écoles à deux voies N=239	45,6	37,7	8,8	5,4	2,5	0	100	
9. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=185	45,4	41,1	9,2	3,8	0,5	0	100	
RETOURS AU COMPLET N=420	45,2	39,3	9,0	4,8	1,7	0	100	
10. Ont répondu en anglais N=327	44,0	38,5	10,4	5,8	1,2	0	100	
11. Répondants de 1999 N=218	44,0	39,4	8,7	6,0	1,8	0	100	
12. Répondants de la rural N=55	43,6	40,0	7,3	7,3	1,8	0	100	
13. Ont obtenu moins de 14 crédits en français N=71	38,0	38,0	12,7	7,0	4,2	0	100	

L'accord avec cette affirmation se chiffre à 84,5% pour l'ensemble des répondants lorsque l'on combine les colonnes *complètement d'accord* et *assez d'accord*.

“Encourage students to learn to love the language itself.”

“...the library needs improvement. Not enough variety of books, novels or research materials.”

QUESTION 7 MATÉRIEL DE RESSOURCES EN FRANÇAIS À L'ÉCOLE EST ADÉQUAT. EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE	COMPLÈTEMENT D'ACCORD (%)	ASSEZ D'ACCORD (%)	SANS OPINION (%)	PAS VRAIMENT D'ACCORD (%)	PAS DU TOUT D'ACCORD (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%) N=420
1. Écoles centre d'immersion N=175	36,0	45,1	8,0	8,6	1,7	0,6	100
2. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=185	35,1	44,9	8,6	9,7	1,6	0	100
3. Garçons N=109	28,4	45,9	10,1	11,0	3,7	0,9	100
4. Répondants de 1998 N=196	24,5	43,9	8,2	16,3	6,1	1,0	100
5. Répondants de Winnipeg N=359	24,2	45,7	10,3	13,9	5,3	0,6	100
6. Ont répondu en anglais N=327	22,9	44,3	11,9	12,5	8,0	0,3	100
RETOURS AU COMPLET N=420	22,1	45,5	10,5	14,0	7,1	0,7	100
7. Répondants de 1999 N=218	20,6	45,9	12,8	12,4	7,8	0,5	100
8. Filles N=304	20,4	44,4	10,9	15,5	8,2	0,7	100
9. Ont répondu en français N=93	19,4	49,5	5,4	19,4	4,3	2,2	100
10. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=157	15,3	44,6	12,7	15,3	11,5	0,6	100
11. Écoles à deux voies N=239	12,6	44,8	12,6	18,4	10,9	0,8	100
12. Répondants de la rural N=55	10,9	40,0	12,7	16,4	18,2	1,8	100
13. Ont obtenu moins de 14 crédits en français N=71	5,6	46,5	11,3	23,9	11,3	1,4	100

Pour cette affirmation, il y a une énorme variation entre les catégories d'analyse.

« Ça serait une bonne idée d'intéresser les étudiants dans la culture française pour augmenter l'intérêt dans les études. »

QUESTION 7 ÉCOLE OFFRAIT DES SERVICES DE SOUTIEN EN FRANÇAIS. EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE							TOTAL (%) N=420
	COMPLÈTEMENT D'ACCORD (%)	ASSEZ D'ACCORD (%)	SANS OPINION (%)	PAS VRAIMENT D'ACCORD (%)	PAS DU TOUT D'ACCORD (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	
1. Écoles centre d'immersion N=175	66,9	24,6	5,7	2,3	0	0,6	100
2. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=185	63,2	22,2	6,5	4,9	3,2	0	100
3. Garçons N=109	46,8	17,4	14,7	10,1	10,1	0,9	100
4. Ont répondu en français N=93	38,7	14,0	11,8	17,2	18,3	0	100
5. Répondants de Winnipeg N=359	37,0	19,8	14,2	16,4	11,7	0,8	100
6. Répondants de 1998 N=196	34,7	18,9	13,8	15,8	15,8	1,0	100
RETOURS AU COMPLET N=420	33,3	18,6	15,7	16,7	15,0	0,7	100
7. Répondants de 1999 N=218	32,1	18,8	17,0	17,4	14,2	0,5	100
8. Ont répondu en anglais N=327	31,8	19,9	16,8	16,5	14,1	0,9	100
9. Filles N=304	28,3	19,4	15,8	19,1	16,8	0,7	100
10. Ont obtenu moins de 14 crédits en français N=71	14,1	22,5	22,5	19,7	19,7	1,4	100
11. Répondants de la rural N=55	9,1	12,7	23,6	18,2	36,4	0	100
12. Écoles à deux voies N=239	8,8	14,6	22,6	27,2	25,9	0,8	100
13. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=157	7,6	12,7	22,9	29,3	26,8	0,6	100

La variation entre les catégories est encore plus prononcée pour cette affirmation au sujet des services de soutien offerts en français.

“I wish I'd have taken it more seriously.”

Presque un répondant sur deux a mentionné que savoir deux langues était l'aspect le plus positif de sa participation à l'immersion française. Ce fait ne surprend pas puisque c'est un des premiers objectifs du programme. D'autres qualités du programme selon les répondants : le défi intellectuel, les possibilités de carrière et d'emploi, l'aspect *famille* du programme, ainsi que l'aspect culturel francophone.

Invités à proposer des améliorations possibles au programme d'immersion française, les répondants ont été généreux et en ont fourni 558. Celle qui revenait le plus souvent suggérait d'assurer une présence plus importante au français oral et à l'interaction. La seconde proposait davantage d'activités culturelles telles les sorties et les voyages. Ces deux idées regroupaient essentiellement 40 % de toutes les propositions. Elles vont dans le même sens, c'est-à-dire de mettre en valeur la raison d'être du programme, d'abord en assurant une cohésion interne en favorisant l'usage du français oral au maximum à l'école et ensuite en démontrant la pertinence de ce choix éducatif par une participation active à la vie culturelle francophone d'ici et d'ailleurs.

Il est intéressant de noter toutefois qu'à la question 7, les répondants ont dit à presque 80 % qu'ils étaient d'accord avec l'affirmation que l'usage du français dans les discussions de classe a joué un grand rôle dans leur éducation en immersion. Le français oral et l'interaction sont déjà très présents en immersion. La suggestion devrait donc se comprendre dans le sens d'en avoir encore plus.

La réaction des répondants des catégories du rural et de ceux qui ont obtenu moins de 14 crédits en français par rapport au choix de cours à option offerts en français témoignait d'une certaine insatisfaction à cet égard. En effet, respectivement 56 % et 48 % des répondants de ces catégories se sont prononcés dans ce sens-là, alors que l'ensemble des répondants le faisait à 31 %.

L'affirmation selon laquelle les enseignants ont permis aux finissants d'améliorer leur connaissance du français a reçu l'approbation générale. Les plus d'accord, à neuf sur dix, étaient les répondants qui ont fait le sondage en français et les garçons.

En ce qui a trait au matériel de ressources et de services de soutien aux élèves en français, les écoles centres d'immersion étaient vues plus favorablement par leurs étudiants que les écoles à deux voies. Ce sont sur ces deux questions qu'il y avait les plus importants écarts entre les catégories d'analyse, environ 30 % et 70 %.

« J'étais complètement satisfaite avec notre programme d'immersion française. »

G – Thème : La technologie (question du sondage 10a) *

1. La question 10a voulait savoir à quels outils informatiques les répondants avaient accès et en quelle langue.

QUESTION 10a ACCÈS AUX OUTILS INFORMATIQUES	ACCÈS				PAS D'ACCÈS (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
	EN ANGLAIS (%)	EN FRANÇAIS (%)	DANS LES DEUX LANGUES (%)	ACCÈS TOTAL (%)			
Courrier électronique	63,1	0	29,5	92,6	5,5	1,9	100
Moteurs de recherche sur Internet	62,1	0,2	30,0	92,3	5,5	2,1	100
Groupes de discussion sur Internet	54,8	0,7	20,5	76,0	19,5	4,5	100
Logiciels de traitement de texte	61,4	1,7	32,4	95,5	2,1	2,4	100
Logiciels de création de feuilles de calculs	58,8	1,4	14,3	74,5	22,1	3,3	100
Logiciels de création de bases de données	56,4	0,7	11,7	68,8	26,7	4,5	100
Logiciels de présentation	55,2	1,0	12,4	68,6	27,9	3,6	100

Les répondants avaient accès aux outils communs en informatique : le traitement de texte, le courriel, les moteurs de recherche sur Internet. Environ le tiers d'entre eux avaient accès aux outils en français. Les outils plus spécialisés tels les trois derniers de la liste, sont accessibles à quand même environ sept répondants sur dix, mais moins d'un sur sept n'a de version en français.

2. La deuxième partie de la question 10b demandait aux finissants s'ils avaient utilisé des outils informatiques en français au courant des quatre derniers mois. 95 % des répondants qui y avaient accès se sont servi du courriel et des moteurs de recherche en français au courant des quatre mois passés. Pour le traitement de texte, le pourcentage se situait à 82 %. Pour tous les détails, voir la page 24 de ce rapport.

* Le sondage se retrouve dans l'annexe.

Résumé – Thème : La technologie

Plus de 92 % des répondants avaient accès au courriel, aux moteurs de recherche sur Internet et au traitement de texte. Environ le tiers de ceux-ci avait accès à des outils en français. De ces derniers, plus de 95 % ont utilisé le courriel et les moteurs de recherche en français au cours des quatre derniers mois, 82 % pour le traitement de texte.

H – Thème : La valeur de l'éducation en immersion française (questions du sondage 4, 11, 17, 17a, 23) *

« Une chance incroyable d'apprendre une langue, et aussi d'apprendre tout ce que les étudiants anglais apprennent. »

1. La question 4 demandait aux finissants de préciser à quel point ils étaient d'accord ou pas d'accord avec des énoncés portant sur le programme d'immersion française qu'ils avaient suivi au secondaire.

QUESTION 4 ÉNONCÉS SUR LE PROGRAMME D'IMMERSION FRANÇAISE AU SECONDAIRE EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE	COMPLÈTEMENT D'ACCORD (%)	ASSEZ D'ACCORD (%)	SANS OPINION (%)	PAS VRAIMENT D'ACCORD (%)	PAS DU TOUT D'ACCORD (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%) N=420
Leur a permis de communiquer avec des francophones	70,2	24,3	1,9	2,6	0,7	0,2	100
A accru leur intérêt pour apprendre d'autres langues	59,3	28,6	7,1	3,3	1,2	0,5	100
Leur a ouvert de meilleures perspectives d'emploi	58,6	29,3	8,1	2,1	1,7	0,2	100
A augmenté leur appréciation de la présence francophone au sein de l'identité canadienne	43,1	39,0	10,5	6,2	1,0	0,2	100
Leur a permis de poursuivre des études avancées en français	34,3	29,5	23,6	7,9	3,8	1,0	100
A augmenté leur appréciation de la culture française	30,0	47,9	9,0	11,0	1,9	0,2	100
A augmenté leurs chances d'admission aux études postsecondaires	24,8	30,8	27,9	11,5	4,5	0,5	100
A amélioré leurs habiletés rédactionnelles	23,9	38,7	19,1	13,8	3,8	0,7	100
A augmenté leur chances de recevoir une bourse d'études	23,1	27,1	30,0	12,1	7,6	0	100
A augmenté leur appréciation des autres cultures	21,0	44,8	20,2	10,5	3,3	0,2	100

« Un des meilleurs choix de ma vie. »

* Le sondage se retrouve dans l'annexe.

“It has given me the opportunity to have a different perspective on the country and be more open minded about other cultures and languages.”

2. La question 11 invitait les finissants à indiquer ce que signifiait pour eux du point de vue personnel, d’avoir été inscrits à un programme d’immersion française. Cette question ouverte avait trois champs de réponse.

QUESTION 11 SIGNIFICATION PERSONNELLE D’AVOIR ÉTÉ EN IMMERSION FRANÇAISE EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LE PREMIER CHOIX	PREMIER CHOIX (%)	TOTAL TROIS CHAMPS (%)
Une expérience positive et satisfaisante	26,5	22,7
D’être bilingue, de parler une autre langue	19,8	24,4
De nouvelles opportunités, un avantage	15,9	13,8
D’apprécier la culture, l’histoire canadienne et française	7,6	14,0
De s’être fait des amis	1,0	2,6
Rien	0,7	1,2
Autre	14,5	21,3
Pas de réponse	14,0	-
TOTAL	100 N=420	100 N=586

3. La question 17 demandait aux finissants s’ils avaient suivi des cours ou une formation postsecondaire en français.

QUESTION 17			
ONT-ILS SUIVI DES COURS POSTSECONDAIRES EN FRANÇAIS?			
OUI (%)	NON (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%) N=420
36,2	51,2	12,6	100

« BEAUCOUP!! Ça m’a permis de voyager et de rencontrer d’autre monde et même de me submerger dans une autre culture. »

4. La question 17a faisait le suivi de la question précédente et demandait aux 152 répondants de qualifier la préparation reçue au secondaire pour suivre des cours postsecondaires en français.

QUESTION 17a			
PRÉPARATION REÇUE POUR POSTSECONDAIRE EN FRANÇAIS.			
EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE	EXCELLENTE ET CONVENABLE (%)	MÉDIOCRE (%)	TOTAL (%)
1. 1. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=75	92,0	8,0	100
2. Écoles centre d'immersion N=71	91,5	8,5	100
3. Répondants de 1998 N=81	90,1	9,9	100
4. Garçons N=28	89,3	10,7	100
5. Répondants de Winnipeg N=132	86,4	13,6	100
6. Ont répondu en anglais N=103	85,7	14,3	100
RETOURS AU COMPLET N=152	84,8	15,2	100
7. Filles N=122	83,6	16,4	100
8. Ont répondu en français N=49	81,6	18,4	100
9. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=47	80,9	19,1	100
10. Écoles à deux voies N=80	78,8	21,2	100
11. Répondants de 1999 N=70	78,6	21,4	100
12. Répondants du rural N=19	73,7	26,3	100
13. Ont obtenu moins de 14 crédits en français N=28	71,4	28,6	100

85 % des répondants estiment avoir reçu au minimum une préparation convenable pour suivre des cours postsecondaires en français. 36,8 % estiment avoir reçu une excellente préparation.

“I’m glad I took French immersion.”

5. La question 23 demandait aux finissants d’indiquer leur degré de satisfaction en se fondant sur leur expérience globale du programme.

QUESTION 23 DEGRÉ DE SATISFACTION AVEC LE PROGRAMME. EN ORDRE DE FRÉQUENCE SELON LA PREMIÈRE COLONNE	TRÈS SATISFAIT (%)	SATISFAIT (%)	SANS OPINION (%)	INSATISFAIT (%)	TRÈS INSATISFAIT (%)	PAS DE RÉPONSE (%)	TOTAL (%)
1. Écoles centre d’immersion N=175	44,0	46,3	5,1	4,0	0,6	0	100
2. Ont obtenu plus de 21 crédits en français N=185	42,7	47,0	5,4	4,3	0,5	0	100
3. Répondants de Winnipeg N=358	36,0	50,3	5,6	7,3	0,6	0,3	100
4. Ont répondu en anglais N=326	34,7	49,2	5,8	7,7	1,8	0,6	100
5. Répondants de 1998 N=195	33,8	50,3	6,7	7,7	1,5	0	100
6. Garçons N=109	33,0	54,1	6,4	4,6	1,8	0	100
7. Filles N=303	32,3	51,8	5,3	8,9	1,0	0,7	100
RETOURS AU COMPLET N=419	32,2	52,5	5,7	7,6	1,4	0,5	100
8. Répondants de 1999 N=218	31,7	54,1	4,6	7,8	0,9	0,9	100
9. Ont obtenu de 14 à 21 crédits en français N=156	26,3	57,1	7,1	7,7	1,3	0,6	100
10. Écoles à deux voies N=238	24,4	56,7	5,9	10,5	1,7	0,8	100
11. Ont répondu en français N=93	23,7	63,4	5,4	7,5	0	0	100
12. Ont obtenu moins de 14 crédits en français N=71	19,7	56,3	2,8	16,9	2,8	1,4	100
13. Répondants du rural N=55	10,9	65,5	5,5	10,9	5,5	1,8	100

Le taux de satisfaction atteint 90% lorsqu’on exclut les répondants qui ont indiqué *sans opinion* et ceux qui n’ont pas répondu.

Résumé – Thème : Valeur de l'éducation en immersion

« Cela signifiait pour moi d'être bilingue dans un pays bilingue. »

Les finissants qui ont répondu au sondage ont indiqué à quel point ils étaient d'accord avec certaines affirmations portant sur le programme d'immersion française qu'ils avaient suivi au secondaire. L'affirmation avec le plus fort taux d'accord (95 %) était celle qui disait que cela leur avait permis de communiquer avec des francophones. La seconde (88 %) affirmait que la participation à un programme d'immersion leur avait ouvert de meilleures perspectives d'emploi. L'affirmation au sujet de l'accroissement de leur intérêt pour les langues avait le même taux d'accord (88 %). En ce qui a trait à la présence francophone au sein de l'identité canadienne, 82 % étaient d'accord. Finalement la question d'appréciation de la culture française a aussi obtenu un assez important taux d'accord, soit 78 %.

Dans une autre question (11) où les finissants pouvaient s'exprimer librement sur la signification personnelle de leur participation à l'immersion, des valeurs semblables ressortaient : le bilinguisme, les nouvelles opportunités et l'expérience positive et satisfaisante vécue en immersion française.

Pour en savoir plus long sur la compétence langagière des finissants, nous avons demandé aux 152 répondants qui ont suivi des cours postsecondaires en français d'évaluer la préparation reçue au secondaire. Dix-sept répondants sur vingt (84,8 %) ont dit que leur formation était soit excellente ou du moins convenable.

La dernière question qui touchait à ce thème invitait les répondants à indiquer leur degré de satisfaction globale quant à leur participation au programme d'immersion française. Dix-sept répondants sur vingt s'estimaient satisfaits, deux insatisfaits et un était sans opinion.

Pour le finissant de l'immersion française, la valeur la plus importante, c'est d'être bilingue.

“To have been given a useful tool and a more holistic view of Canada.”